

CHANSON



Laurence Jalbert et la vie après les bars

L'histoire de cette petite fille de Rivière-Roux-Renards pourrait être un conte de fées classique. Sauf que l'héroïne n'est pas le genre de princesse à attendre que tout finisse bien. **page 5**

LITTÉRATURE



Serge Doubrovsky et son livre « porteur de mort »

On peut tuer avec les mots aussi sûrement qu'avec un revolver. La preuve ? « Le livre brisé » de Doubrovsky. Anne-Marie Voisard a rencontré l'auteur. **page 8**

THÉÂTRE

Gildor Roy, acteur, comboy et... courtier en immeubles

Gildor Roy, acteur et chanteur western, s'amène à L'Implantheâtre avec « Glengarry Glen Ross », une satire du monde des courtiers en immeubles. **page 7**

ARTS VISUELS

Venise se meurt et Stelio Sole la fait revivre

Les dernières oeuvres du peintre italien Stelio Sole explorent les pierres et monuments de Venise érodés par la pollution. **page 10**

Cahier

C / LES ARTS ET SPECTACLES

LE SOLEIL

David Bowie au Colisée

Un spectacle réglé au quart de tour

Le spectacle que David Bowie donnera au Colisée, demain, promet d'être visuellement exceptionnel et centré sur le chanteur. C'est ce qu'ont expliqué en entrevue au SOLEIL Édouard Lock, le metteur en scène du spectacle, et Claude Sabourin, le directeur technique du producteur de Québec.

par MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale

« Ce qui est amusant et intéressant c'est que tout l'environnement visuel du spectacle est entièrement de conception québécoise », lance Édouard Lock en parlant de sa collaboration avec les concepteurs Luc Dussault et Lyn Lefevre. Il y a un peu plus de cinq mois, Lock, directeur artistique de la troupe La La La Human Steps, se voyait confier par David Bowie la direction, la mise en scène, la conception et la réalisation de films pour sa tournée *Sound and Vision*.

En association avec le chanteur, Lock travaille activement sur ce projet depuis le début du mois de janvier. « Il m'a donné carte blanche mais il avait des idées précises sur ce qu'il voulait et sur ce qu'il ne voulait pas », indique Lock, qui mentionne que Bowie a participé à toutes les étapes du développement du spectacle. Bowie avait déjà demandé à Lock de chorégrapier son *Glass Spider Tour*, mais ce dernier avait dû décliner l'offre, à la suite d'un conflit d'horaire.

Depuis l'arrivée de l'équipe au Colisée, en début de semaine, les répétitions se sont succédé à un rythme soutenu. « Ça représente des journées de 12 à 18 heures et parfois plus. Il y a tellement de petits détails à régler encore. C'est une question de synchronisme entre tous les intervenants : musiciens, éclairagistes, projectionnistes », constate Édouard Lock qui, au moment de l'entrevue jeudi, se disait confiant de terminer les répétitions vendredi soir.

Exténué par les horaires chargés — « J'ai perdu vingt livres », raconte-t-il en riant — Lock n'en est pas moins emballé par l'expérience et n'écarte pas la possibilité de s'associer de nouveau à une autre vedette rock. Mais, précise-t-il, La La La Human Steps demeure sa priorité. « S'il y a un conflit d'horaire c'est la troupe qui l'emporte. »

Lock ne cache pas que le fait que le public choisit les chansons des spectacles n'a pas été sans lui compliquer la vie. « On m'avait prévenu », dit-il avec humour. Lock explique aussi que l'habillage de chaque chanson a été travaillé séparément. « La continuité c'est Bowie. La présence de Bowie est un phénomène particulier. Ce spectacle c'est un peu une rencontre mystique avec son public. Bowie est vraiment le centre du spectacle. »

Lock précise d'ailleurs qu'à l'exception d'une séquence avec la danseuse Louise Lecavalier, c'est Bowie qui est le sujet de toutes les projections. « C'est un spectacle à la fois intimiste, minimal et très visuel », conclut Lock. Quant au décor, tout ce qu'il accepte de dire, c'est qu'il sera « gothique ».

Visuellement

Même son de cloche de la part de Claude Sabourin, le directeur technique pour le producteur Michel Brazeau. Selon Sabourin, le concert de dimanche sera visuellement un des spectacles les plus intéressants à avoir été présenté à ce jour au Colisée. *Suite et autre texte à la page 4*



<p>9 NOMINATIONS AUX OSCARS dont MEILLEUR FILM</p> <p>DRIVING MISS DAISY</p> <p>Version originale anglaise</p> <p>Sam., dim.: 13 h 00, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20 (Dimanche: dernier jour)</p> <p>STE-FOY 2500 BOULEVARD LAURIER 656-0592</p>	<p>Une nouvelle aventure dont toute la famille raffolera.</p> <p>HEIDI LE SENTIER DU COURAGE</p> <p>Tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h</p> <p>Galerias de la Capitale 5401 BOULEVARD DES GALERIES 628-2455</p> <p>Des créateurs de «POLICE ACADEMY»</p> <p>LES PRODUCTIONS EPIC et SARLU DIAMANT présentent</p> <p>LA PATROUILLE EN FOLIE</p> <p>Tous les jours: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20</p> <p>Galerias de la Capitale 5401 BOULEVARD DES GALERIES 628-2455</p>	<p>FAMOUS PLAYERS</p> <p>NOUS NE SOMMES PAS DES ANGES</p> <p>VERSION FRANÇAISE DE «WERE NO ANGELS»</p> <p>Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 20</p> <p>Galerias de la Capitale 5401 BOULEVARD DES GALERIES 628-2455</p> <p>En nomination pour l'OSCAR de la meilleure actrice: JESSICA LANGE</p> <p>MUSIC BOX</p> <p>Version française</p> <p>Tous les soirs: 18 h 50, 21 h 05</p> <p>Galerias de la Capitale 5401 BOULEVARD DES GALERIES 628-2455</p> <p>3 nominations aux OSCARS</p> <p>LA PETITE SIRÈNE</p> <p>Tous les jours: 13 h, 14 h 45</p> <p>Galerias de la Capitale 5401 BOULEVARD DES GALERIES 628-2455</p> <p>DE QUOI J'ME MÊLE</p> <p>Tous les jours: 12 h 45, 14 h 45, 16 h 45</p> <p>Galerias de la Capitale 5401 BOULEVARD DES GALERIES 628-2455</p>
<p>«Le party n'est pas un film parfait. Mieux peut-être, c'est un film qui vient du coeur. Et ils sont rares.»</p> <p>Serge Dusseault, LA PRESSE</p> <p>CHARLOTTE LAURIER JULIEN POULIN MICHEL FORGET ANGÈLE COUTU</p> <p>LE PARTY</p> <p>La liberté n'est pas une marque de yogourt</p> <p>Un film de Pierre Falardeau</p> <p>Tous les jours: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30</p> <p>Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 10</p> <p>STE-FOY 2500 BOULEVARD LAURIER 656-0592</p>		<p>Le réalisateur du «GRAND CHEMIN» nous revient avec un nouveau conte idéal pour toute la famille durant le congé scolaire.</p> <p>APRÈS LA GUERRE</p> <p>ANTOINE HUBERT • JULIEN HUBERT RICHARD BOHRINGER</p> <p>un film écrit et réalisé par JEAN-LOUP HUBERT</p> <p>Tous les jours: 13 h 30, 16 h, 18 h 45, 21 h 15</p> <p>Galerias de la Capitale 5401 BOULEVARD DES GALERIES 628-2455</p> <p>En collaboration avec LE SOLEIL</p>

La Danse

Expo Nijinsky à Moscou

MOSCOU (d'après AFP) — Une exposition consacrée à Vatslav Nijinsky s'est ouverte jeudi à Moscou alors que les grands succès des Ballets Russes du début du siècle, oubliés depuis plus de 50 ans en Union soviétique, vont bientôt être remontés sur les scènes de Moscou et Leningrad.

Ce double hommage est rendu au danseur vedette de la compagnie de Diaghilev à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance, et s'inscrit dans une série de manifestations organisées à Moscou et à Leningrad.

Intitulée *Nijinsky, un Dieu danse à travers moi*, l'exposition réunit 200 agrandissements photo-

graphiques de celui qui fut, de 1909 à 1913, la vedette des Ballets Russes créés par Diaghilev, impresario et découvreur de talents.

Esquisses de décors, photographies originales et programmes d'époque retracent la carrière du danseur qui, en quittant la compagnie de Diaghilev, en 1913, quitta aussi la Russie. Il cessa définitivement de danser en 1919, tourmenté par les premiers signes d'une folie qui ne le quitta plus jusqu'à 1950, année de sa mort.

Béjart s'inspire du « Ring » de Wagner

LAUSANNE (d'après AFP) — Le chorégraphe français Maurice Béjart va créer avec sa troupe, le Béjart Ballet Lausanne, un spectacle inspiré du *Ring*, la célèbre tétralogie de Richard Wagner tirée de *L'anneau des Nibelungen*, dont la première mondiale aura lieu mercredi à

l'Opéra de Berlin.

Béjart a choisi de montrer son nouveau ballet dans cette ville car il a souvent présenté ses oeuvres « là où elles trouvent leur inspiration ». Son spectacle intitulé *A-tour du Ring* trace une version

moderne et dépouillée de la légende germanique.

« Il ne s'agit pas de faire un ballet sur la tétralogie ni un super-spectacle baroque qui réduirait le *Ring* en un « digest » de quelques heures mais bien d'une approche de Wagner, située entre l'analyse musicale et l'étude formelle abstraite », a indiqué le chorégraphe.

UN FILM DE STEVEN SPIELBERG

★★★★ (LA MEILLEURE COTE)

UN FILM QUI FRÔLE LA PERFECTION.

Steven Spielberg a réalisé quelque chose d'unique — une comédie romantique remplie d'action et de sous-entendus spirituels. «Always» est un film qui vous fait rire et grandir. Meilleurs que jamais auparavant, Richard Dreyfuss et Holly Hunter sont absolument ravissants. Un des meilleurs films de Spielberg.

— Clay Warnick, US MAGAZINE

À VOUS COUPER LE SOUFFLE!

Une aventure romantique racontée d'une façon remarquable, mettant en vedette une impressionnante brochette de comédiens. «Always» est un film de la trempe de «Close Encounters» et «E.T.».

— Jim Emerson, KNIGHT RIDDER

Pour Toujours

(v.f. de ALWAYS)



À L'AFFICHE!



HOLLY HUNTER



RICHARD DREYFUSS



JOHN GOODMAN

UNIVERSAL PICTURES et UNITED ARTISTS — ALWAYS — BRAD JOHNSON — avec AUDREY HEPBURN — JOHN WILLIAMS — compositeur — RICHARD VANE — scénariste — STEVEN SPIELBERG — FRANK MARSHALL — KATHLEEN KENNEDY — productrice — JERRY BELSON — directeur de la photographie — STEVEN SPIELBERG — réalisateur

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

CINÉMA LIDO
GALERIES ROND-POINT LEVÉ 837-0234

MICHEL CÔTÉ DANS UN FILM DE ROBERT MENARD



CRUISING BAR

MALOFILM DISTRIBUTION

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

CINÉMA ST-GEORGES
ST-GEORGES-DE-BEAUCÉ 228-7540

ALMA
COMPLEXE J-GAGNON

JANE FONDA STANLEY ROBERT DE NIRO & IRIS

CINÉMA LIDO
GALERIES ROND-POINT LEVÉ 837-0234

MICHEL DOUGLAS KATHLEEN TURNER DANNY DAVITO LA GUERRE DES ROSES

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

CINÉMA ST-GEORGES
ST-GEORGES-DE-BEAUCÉ 228-7540

CHICOUTIMI
PLACE DU ROYAUME

ALMA
COMPLEXE J-GAGNON

“J'AI DÉCIDÉ D'ÊTRE HEUREUX, PARCE QUE C'EST BON POUR LA SANTÉ!” — VOLTAIRE

“Piccoli, une fois de plus, est magistral.” — PREMIÈRE

“Un film dont on sort heureux... Le nouveau Louis Malle devrait faire courir les foules.” — LES ÉCHOS

“Un plaisir chaud et subtil comme le parfum du printemps.” — STUDIO

“Un petit délice mitonné par un réalisateur inspiré avec des acteurs merveilleux. Un film qui réjouit l'œil, réchauffe l'âme et fait du bien partout. À voir sans modération.” — L'EXPRESS

Milou en Mai



UN FILM DE LOUIS MALLE
MICHEL PICCOLI • MIOU MIOU

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

5 nominations aux OSCARS

DONT MEILLEUR FILM

MEILLEUR ACTEUR — DANIEL DAY-LEWIS MEILLEUR ACTRICE DE SOUTIEN — BRENDA FRICKER

“... une interprétation hors du commun...”

— Luc Perreault, LA PRESSE

LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE!

New York Film Critics Circle

“Fascinant...”

un film étonnant... surprenant... Une véritable réussite.”

— Franco Nuovo, JOURNAL DE MONTRÉAL

“...l'interprétation

de Daniel-Day Lewis... devrait le mener à un Oscar... Dans ce film il est... bouleversant de vérité...”

— Robert Lévesque, LE DEVOIR

“...bouleversant, d'une grande profondeur humaine...”

— Leonce Gaudreault, LE SOLEIL

DANIEL DAY-LEWIS

MY LEFT FOOT



VERSION FRANÇAISE

Un film sur le rire, la vie et ses rares miracles.

À L'AFFICHE!

MIRAMAX FILMS PRÉSENTE UN FILM GRANADA UNE PRODUCTION NOEL PEARSON DANIEL DAY-LEWIS RAY McANALLY BRENDA FRICKER dans "MY LEFT FOOT" FIONA SHAW ADRIAN DUNBAR RUTH McCABE et CYRIL CUSACK

SCÉNARIO DE JACK CONROY MUSIQUE COMPOSÉE PAR ELMER BERNSTEIN PRODUIT PAR PAUL HELLER et STEVE MORRISON

CO-RÉALISÉ PAR CHRISTY BROWN RÉALISÉ PAR SHANE CONNAUGHTON et JIM SHERIDAN

DISTRIBUÉ PAR MALOFILM DISTRIBUTION

CITÉ-FM
FM 107.5

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

PHILIPPE NOIRET • THIERRY LHERMITTE • GUY MARCHAND

RIPOUX CONTRE RIPOUX

un film de CLAUDE ZIDI



10000000 de SPECTATEURS plus tard, ils reprennent du service.

Ils ne sont pas incorruptibles. ILS SONT IRRÉSISTIBLES!

“Encore plus drôle et plus touchant que le premier!”

— Suzanne Lévesque, CKAC

“Mission accomplie!”

— Franco Nuovo, JOURNAL DE MONTRÉAL

GRACE DE CAPTANI • MICHEL AUMONT • JEAN PIERRE CASTALDI • JEAN CLAUDE BRIALEY • JEAN BENGUIGUI • LINE RENAUD • SIMON MICHAEL • CLAUDE ZIDI • DIDIER KAMINKA • FRANCIS LAI • RICHARD VANE • JEAN JACQUES FABRE • RICHARD VANE • FRANCIS LAI • JEAN LOUIS UGHI • PIERRE GADCHER

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

CINÉMA LIDO
GALERIES ROND-POINT LEVÉ 837-0234

Le Cinéma



Troublant de vérité : Brenda Fricker (Mrs. Brown) et Hugh O'Conor (le jeune Christy Brown) dans « My Left Foot ».

Après « Kenny », voici « My Left Foot » Une performance bouleversante de Lewis

The Kid Brother (Kenny), de Claude Gagnon, vous avait ému. My Left Foot, de Jim Sheridan, vous bouleversera, comme il l'a fait l'an dernier avec le public du Festival des films du monde de Montréal.

une critique de LÉONCE GAUDREAU
LE SOLEIL

Encore une fois, on nous fait revivre la vie d'un être humain gravement handicapé, qui dépend totalement des autres pour survivre. Kenny, cet enfant-tronc, jouait son propre rôle dans un film très proche du documentaire. Cette fois-ci, on raconte l'histoire d'un homme atteint de paralysie cérébrale, interprété par un très grand acteur, Daniel Day Lewis.

La performance de Lewis est telle que l'émotion ne reste plus à la surface des choses. Elle permet de creuser, profondément, à l'in-

terieur de cet être handicapé dès sa naissance.

My Left Foot est inspiré de la vie de Christy Brown, peintre et écrivain célèbre atteint de paralysie cérébrale. Il est mort en 1981, à l'âge de 49 ans. Le scénario du film est tiré de son autobiographie.

Il mérite l'Oscar

Ce premier long métrage de Jim Sheridan s'ouvre sur la naissance de l'enfant, dans un quartier ouvrier de Dublin. Le père est colérique, la mère besogneuse.

Rapidement, le cinéaste irlandais parvient à bien situer le contexte social dans lequel évoluera l'enfant. L'émotion grandit et s'intensifie à mesure que l'enfant prend de l'âge et mène son dur combat pour parvenir à communiquer avec son entourage.

On le croyait condamné à vivre perpétuellement dans un état végétatif. Erreur. A force de volonté, Christy parviendra non seulement à surmonter son handicap mais à s'épanouir dans ce corps diminué.

Ce qui est remarquable chez Daniel Day Lewis, c'est que sa performance est totalement au service du personnage. Il s'agit donc beaucoup plus que d'une simple performance d'acteur, comme on désigne souvent le travail fait pas des artistes tel que Dustin Hoffman. Après avoir obtenu à Montréal le prix de la meilleure interprétation masculine du festival, Lewis mériterait qu'on lui attribue l'Oscar du meilleur acteur.

MY LEFT FOOT, drame psychologique réalisé par Jim Sheridan. Scén. : J. Sheridan et Shane Connaughton, d'après l'autobiographie de Christy Brown. Phot. : Jack Conroy. Int. : Daniel Day Lewis, Brenda Fricker, Alison Whelan, Kirsten Sheridan, Declan Croghan. Royaume-Uni, 1989. En version française, au Cinéplex Odéon.

exigences très spéciales

FIÈVRES SENSUELLES

Dès 12h15

BOURGEOISES PHRÈSES

MIDI-MINUIT

VIDEOCASSETTE À PARTIR DE 9.95\$

LES GRANDS EXPLORATEURS
SAISON 89-90

PAYS D'AMAZONIE
Pérou - Equateur

avec JACQUES CORNET

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
Salle Louis-Frédéric
269, boul. St-Cyrille est, Québec
Mer. Jeu. Ven. Sam. 20h Dim. 14h - 20h
Billets en vente dans le réseau BILLETECH

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Ste-Foy, Sainte-Foy
Ven. Sam. Dim. Lun. Mar. 20h
Renseignements : 659-6710
Lun. au ven. 9h à 18h. Sam. midi à 18h

9 AU 13 MARS **14 AU 18 MARS**

FAMOUS PLAYERS

"Parfait! Fin, doux et touchant. Un film à conserver dans son cœur. Jessica Lange est extraordinaire... son meilleur film à ce jour."
-Pat Collins, WWOR-TV

"Le meilleur film américain sur la famille depuis PARENTHOOD. Mérite un 10."
-Gary Franklin, KABC-TV

"Un bon et beau film. Je le recommande chaudement."
-Gene Siskel, KISSEL & ERERT

★★★★★
Le film à son meilleur. Un joyau de la plus belle eau."
-Marshall Fine, GANNETT NEWSPAPERS

JESSICA LANGE ARLISS HOWARD JOAN CUSACK

MEN DON'T LEAVE
De L'Auteur et Réalisateur de 'Risky Business'

THE CEFEN COMPANY... PAUL BRICKMAN... JON AVNET... JESSICA LANGE... ARLISS HOWARD... JOAN CUSACK... THOMAS NEWMAN... PAUL BRICKMAN... BARBARA BENZET... BARBARA BENZET... PAUL BRICKMAN... JON AVNET... PAUL BRICKMAN

Sam., dim.: 13h15, 15h45, 18h55, 21h20

PLACE QUÉBEC
5 PLACE QUÉBEC 525-4524

Version originale anglaise

MICHAEL J. FOX

RETOUR VERS LE FUTUR II

12 SEM

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

CANARDIÈRE
LES GALERIES CANARDIÈRE 661-8575

le nouveau film de STEVEN SPIELBERG

mon cher Papa

VERSION FRANÇAISE DE 'Dad'

14 SEM

CANARDIÈRE
LES GALERIES CANARDIÈRE 661-8575

8 NOMINATIONS AUX OSCARS dont MEILLEUR FILM

MEILLEUR ACTEUR - Tom Cruise MEILLEUR RÉALISATEUR - Oliver Stone
MEILLEUR SCÉNARIO - Oliver Stone & Ron Kovic

"UNE ÉPOPÉE. Oliver Stone a réalisé une oeuvre touchante et puissante dominée par le jeu convaincant de Tom Cruise."
- David Denby, NEW YORK MAGAZINE

TOM CRUISE

18 ANS

"10+... s'il y a jamais eu un film important, poignant et passionnant, c'est ROMERO... brutal, magnifique et inspirant... à voir absolument..."
- Gary Franklin, ABC-TV

RAUL JULIA

ROMERO

6 SEM

LE PARIS
PLACE D'YVOUILLE 694-0891

UN FILM D'UNE TERRIBLE ACTUALITÉ

ROMERO

14 ANS

CINÉPLEX ODÉON

UN FILM DE OLIVER STONE

NÉ UN 4 JUILLET

VERSION FRANÇAISE DE 'BORN ON THE FOURTH OF JULY'

Une histoire vraie...

PLACE CHAREST
DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

CINÉMA LIDO
GALERIES ROND-POINT LEVIS 837-0234

CHICOUTIMI
PLACE DU ROYAUME

CINÉMA ST-GEORGES
ST-GEORGES-DE-BEAUCHE 228-7540

ALMA
COMPLEXE J.-GAGNON

SYLVESTER STALLONE

Tango & Cash

KURT RUSSELL

6 SEM

LE PARIS
PLACE D'YVOUILLE 694-0891

UN FILM DE MILOS FORMAN

VALMONT

EN VERSION FRANÇAISE

14 ANS

LE PARIS
PLACE D'YVOUILLE 694-0891

Charmeur. Séducteur. Manipulateur.

Votre plus grand secret devient son arme la plus dangereuse.

RICHARD GERE ANDY GARCIA

ENQUÊTES INTERNES

VERSION FRANÇAISE DE INTERNAL AFFAIRS

Faites-lui confiance... C'est un flic.

Maintenant à l'affiche!

PARAMOUNT Présente une production de FRANK MANCUSO, JR. en collaboration avec PIERRE DAVID un film de MIKE FIGGIS, RICHARD GERE ANDY GARCIA ENQUÊTES INTERNES MIKE FIGGIS, ANTHONY MARINELLI & BRIAN BANKS JOHN A. ALONZO, A.S.C. DAVID STREIT PIERRE DAVID et RENÉ MALO HENRY BEAN FRANK MANCUSO, JR. MIKE FIGGIS UN FILM PARAMOUNT

Sam., dim.: 13h30, 16h, 19h, 21h15

PLACE QUÉBEC
5 PLACE QUÉBEC 525-4524

En collaboration avec

FAMOUS PLAYERS

LA POURSUITE EST COMMENCÉE

SEAN CONNERY

THE HUNT FOR RED OCTOBER

ALEC BALDWIN

Maintenant à l'affiche!

Version originale anglaise

PARAMOUNT PICTURES... MACE NEUFELD... JERRY SHERLOCK... JOHN METERAN... SEAN CONNERY... ALEC BALDWIN... THE HUNT FOR RED OCTOBER... SCOTT GLENN... JAMES EARL RAY... SAM NEILL... BASTI POLEDOKIS... LARRY DE WALT... JERRY SHERLOCK... LARRY FERGUSON... DONALD STEWART... TOM CLANCY... MACE NEUFELD... JOHN METERAN... A PARAMOUNT PICTURE... CONNERY... NEUFELD... REAL THE REALITY NETWORK

Sam., dim.: 13h, 15h30, 18h15, 21h

STE-FOY
2500 boul. LAURIER 656-0592

FAMOUS PLAYERS

JANE FONDA ROBERT DE NIRO

On Doit, Pour Certains, Épeler Le Mot Amour

STANLEY & IRIS

Metro-Goldwyn-Mayer Présente une Production Lantana
Mettant En Vedettes JANE FONDA ROBERT DE NIRO "Stanley & Iris" Musique De John Williams
Monteur Sidney Levin, A.C.E. Dessinateur De Production Joel Schiller
Directeur De La Photographie Donald McAlpine, A.S.C. Producteur Exécutif Patrick Palmer
D'Après Le Roman "Union Street" De Ron Barber Scénario De Harriet Frank, Jr. & Irving Ravetch
Produit Par Arlene Sellers & Alex Winitsky Réalisé Par Martin Ritt
En Association Avec Star Partners II, L.L.C.
Dolby Stereo Available On Video
Dolby Stereo Available On Video

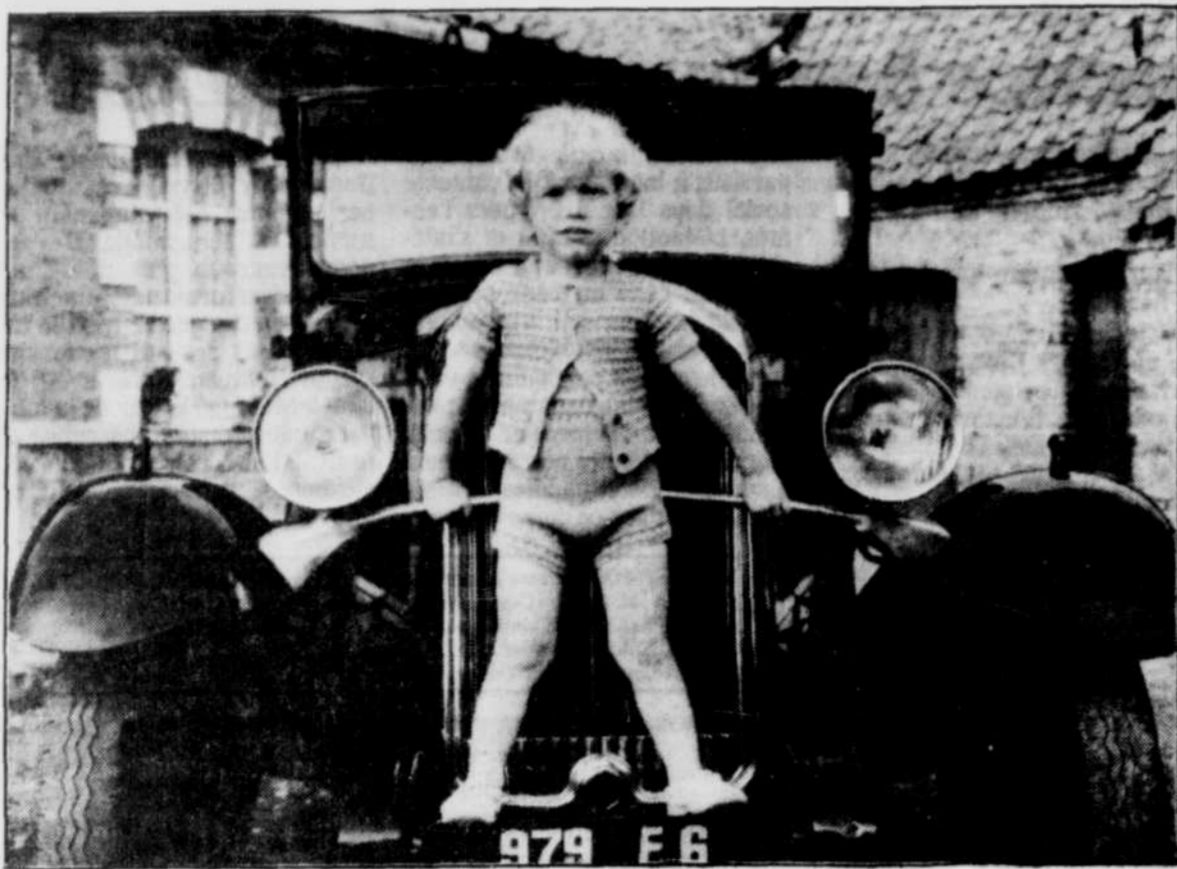
Maintenant à l'affiche!

Tous les jours: 12h45, 14h50, 17h, 19h10, 21h20

Galeries de la Capitale
5401 boul. des GALERIES 628-2455

VERSION FRANÇAISE

Le Cinéma



Le passage des ans dans « Baptême » de René Féret est marqué par les changements de voitures qu'on s'offre en cadeaux. La collection est magnifique.

« Baptême » de René Féret Le bonheur de la vie ne fait pas nécessairement celui du cinéma

Baptême que le bonheur peut parfois être ennuyant au cinéma ! Mille excuses pour ce vilain jeu de mots aux dépens d'un cinéaste qui, pourtant, n'a rien voulu faire d'autre que de parcourir avec nous l'album de photos de sa famille. De bien belles photos d'ailleurs. De bien bons enfants et de bien bons parents, pareillement.

une critique de LÉONCE GAUDREAU
LE SOLEIL

Mais c'est à se demander si René Féret n'aurait pas été mieux conseillé de donner carrement dans le mélodrame, selon toutes les règles éprouvées de l'art, plutôt que de nous offrir cette chronique familiale dans laquelle tout n'est qu'effleure.

En 1977, ce cinéaste français s'était fait remarquer par *La Communion solennelle*, chronique familiale célébrée pour sa justesse de ton et son originalité. Depuis, Féret était retourné dans les limbes. L'insuccès de ses essais ultérieurs, hors du domaine autobiographique, l'a probablement incité à revenir à une matière qu'il manipulait mieux, ses souvenirs d'enfance.

C'est ainsi qu'est née *Baptême*, cette nouvelle chronique racontant 30 années de bonheur sans histoire d'une petite famille du nord de la France.

Et vogue le bonheur

Ce bonheur commence en 1935 sur un coup de foudre. Le décor est magnifique, nous sommes en Picardie, plus précisément dans le petit village d'Auchy-les-mines. Pierre (Jean-Yves Bertelot) est beau comme un acteur, selon Aline (Valérie Stroth), qui est elle-même la plus belle fille du village. Il est vendeur itinérant. Elle travaille dans le petit café-tabac familial. Aline vient de refuser un beau parti, le jeune notaire du village.

Dès qu'elle voit Pierre, elle le demande en mariage et prétextera ensuite être enceinte de lui pour obtenir le consentement des parents. Rassurons-nous, elle s'en confessa. Tout de même !

Ils auront des enfants. Ils vivront quelques drames et, surtout, beaucoup de bonheurs.

Pour nous, ce devrait être aussi le bonheur que de cheminer aux côtés de ce couple amoureux et de voir grandir, comme eux, ces magnifiques enfants. Et le paysage est si pastoral (grâce au travail de Pierre Lhomme à la direction-photo). Et Chopin peut être si beau, même dans la tristesse !

Et pourtant ! Les acteurs, aussi peu connus que le metteur en scène, défendent bien leur personnage. Tous à peu près crédibles, à l'exception toutefois du père d'Aline (René Ozo), qu'on sent complètement perdu derrière le maquillage s'accumulant sur son visage au fil des âges.

À n'avoir pas su choisir dans les photos de famille, René Féret a accumulé tant de situations qu'il a tout effleuré sur son passage. Il est demeuré à la surface des choses dans ce récit linéaire... d'un bonheur sans histoire.

BAPTÊME, chronique sociale écrite et réalisée par René Féret. Phot. : Pierre Lhomme. Mont. : Henri Lanoe. Int. : Valérie Stroth, Jean-Yves Bertelot, Jacques Bonaffé, Pierre-Alain Chapuis, Edith Scob, René Ozo. France, 1989, 123 min. Au Clap, jusqu'au 23 mars.

Le Rock

Bowie, un caméléon visuel et musical

« Caméléon du rock » est le qualificatif qui revient le plus souvent lorsque l'on parle de David Bowie. Cliché ? Un coup d'oeil à la carrière du chanteur ne peut que confirmer la justesse de l'expression.

par MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale

David Bowie est un caméléon certes, mais pas seulement pour une question de « look » : musicalement, Bowie a souvent négocié des virages étonnants. De ses débuts à aujourd'hui, de David Jones and The Lower Third à Tin Machine, David Bowie n'a cessé de modifier son apparence et... ses approches.

Le Bowie ambigu des premiers disques, le chanteur « décadent » de la toute fin des années 60, celui qui décroche ses premiers succès en Angleterre avec *Space Oddity* (et le fameux Major Tom) et *Changes*, a fait place ensuite à l'extra-terrestre androgyne Ziggy Stardust, un personnage qui lui collera longtemps à la peau.

En pleine période « glitter », Bowie, point de mire du mouvement décadent, se transforme en « sauveur » en relançant la carrière de Lou Reed dont il réalise le microsillon *Transformer*. Il fera de même pour Mott The Hoople en réalisant le microsillon *All The Young Dudes* et en signant la pièce titre, ainsi que pour Iggy Pop avec ce qui demeure encore aujourd'hui un disque incandescent : *Raw Power*.

Multiples métamorphoses

Après sa « fausse » sortie de 1973 (Bowie avait annoncé qu'il présentait son dernier spectacle au Hammersmith Odeon, enterrant du coup Ziggy), les années 70 le verront « détourner » tour à tour à son profit le soul (que l'on pense par exemple à *Young Americans*), le disco (*Fame*) et le rock synthétique et expérimental.

Sa trilogie réalisée avec Brian Eno (*Low*, *Heroes*, *Lodger*) est une période déconcertante pour plusieurs fans qui, pourtant, en avaient vu bien d'autres.

Bowie attaque les années 80 avec *Scary Monsters* et le retour du Major Tom de *Space Oddity* dans *Ashes to Ashes*. La boucle est bouclée. Une nouvelle décennie s'amorce.

En 1983, avec un nouveau contrat estimé à 10 millions \$, Bowie décroche un hit mondial avec *Let's Dance*, un retour, comme son titre l'indique, à la musique de danse. Sur cette lancée, il entreprend le *Serious Moonlight Tour*. La même année il crée bien des

remous avec une scène du clip de *China Girl* où il apparaît nu avec sa « compagne », s'embranchant sur une plage. Suivent *Tonight* (1984) et *Never Let Me Down* (1987).

Il clôt la décennie avec sa dernière (?) métamorphose : Tin Machine, un groupe dont il n'est que le chanteur, s'est-il toujours empressé de souligner. Mais le disque est en quelque sorte un retour aux sources pour Bowie.

Cinéma

Parrallèlement à son cheminement musical, se promenant d'un monde à l'autre, Bowie s'est beaucoup intéressé au cinéma.

Cet intérêt est loin d'être nouveau. Déjà en 1967, il joue dans *The Image* de Michael Amrstrong.

Mais c'est surtout lors de la dernière décennie que Bowie va pousser plus loin son incursion dans le monde cinématographique.

Après avoir fait ses véritables débuts en 1976 dans *The Man Who Fell to Earth* du réalisateur Nicholas Roeg, il tourne *Just A Gigolo* en 1978 et explore le théâtre avec *The Elephant Man* et *Baal*.

En 1983, il tourne coup sur coup *Les Prédateurs* (*The Hunger*) aux côtés de Catherine De-



« Tout l'environnement visuel du spectacle de Bowie est entièrement de conception québécoise », révèle le metteur en scène Édouard Lock.

neuve, et *Merry Christmas Mr. Lawrence*, une de ses meilleures prestations de l'avis de plusieurs.

L'année suivante, en collaboration avec le réalisateur Julien Temple, il innove en présentant *Jazzin' for Blue Jean*, un mini-film de 20 minutes à mi-chemin entre le clip et le film.

En 1985, il tient un petit rôle dans *Into The Night* de John Landis. L'année suivante, il joue dans *Absolute Beginners* et *Labyrinth*, deux films pour lesquels il contribue aussi à la trame sonore et, en 1989, il joue Ponce Pilate dans le controversé *The Last Temptation of Christ*, sous la direction de Martin Scorsese.



Pas de « première partie » pour Bowie

Contrairement à ce qui a été annoncé un peu plus tôt cette semaine, il n'y aura pas « d'artiste invité » au spectacle de David Bowie qui doit avoir lieu demain soir au Colisée. Un porte-parole du producteur du spectacle a en effet indiqué au SOLEIL qu'un communiqué émis hier par l'organisation du chanteur spécifiait que David Bowie monterait sur scène à 20 h et que la rétrospective de sa carrière serait présentée en deux parties. En tout et par tout, Bowie sera sur scène pendant deux heures et demie.

Un spectacle réglé...

(suite de la page précédente)

La liste du matériel utilisé donne une petite idée de ce qui nous attend : deux projecteurs 35mm, cinq projecteurs vidéo, 13 projecteurs de poursuite, quatre écrans dont deux transparents, quatre tours verticales de lumières disposées sur la scène, six caméras pour la diffusion sur écran d'images du spectacle.

Ce n'est pas la première fois que Claude Sabourin oeuvre sur un « show » de Bowie. En 15 ans de métier, il en a supervisé cinq, dont le *Glass Spider Tour* au

Stade olympique de Montréal. Sabourin, qui a d'ailleurs travaillé sur tous les spectacles rock présentés au stade depuis 1977, mentionne lui aussi que le spectacle est axé avant tout sur Bowie.

« Les quatre musiciens sont en retrait et la scène est dépouillée. Avec le *Glass Spider Tour*, Bowie était un peu perdu entre les musiciens et les gadgets. Avec *Sound and Vision*, il est de nouveau au centre de la performance », explique Claude Sabourin. On sait que le spectacle de demain au Colisée donne le coup d'envoi de la tournée mondiale de Bowie.

Le chœur LES RHAPSODES et l'ensemble LUTHISSIMO présentent **DEMAIN SOIR**

Chansons d'amour de la Renaissance

Sylvain BERGERON, luth renaissance et luth basse
Jacques CHANDONNET, orpharion
Claude GAGNON, cistre
Guy ROSS, luth renaissance et luth soprano
Chœur sous la direction de André CHIASSON
Mise en scène de Cyrille-Gauvin FRANCOEUR

DIMANCHE 4 MARS 1990, 20 h
Billets: 12 \$
8 \$ (étudiants)

BILLETTS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech

CONCERTS ASSOCIÉS **LE SOLEIL**

IMPLANTTHEATRE Billetech
2, rue Crémazie Est 529-2183

Un événement nouveau à Québec!

FESTIVAL

DES NUITS EN SOLEIL-LÉES

Une collaboration

MOLSON O'KEEFE
LA BRASSERIE MOLSON O'KEEFE

ENTRÉE LIBRE

BAR LA PROPOS
598, SUR L'AUTRE RUE ST-JEAN
529-1242

AU PROGRAMME:
24 février:
96° - Caraïbes
du 1er au 3 mars:
NIKO BEKI - Brésil
du 8 au 10 mars:
AMANI - Afrique

Réseau FM stéréo de Radio-Canada

CBF-FM 100,7 Montréal
CBV-FM 95,3 Québec
CBJ-FM 100,9 Chicoutimi
CBQ-FM 102,5 Ottawa-Hull
CJBR-FM 101,5 Rimouski
CBF-FM 104,3 Trois-Rivières
CBAL-FM 98,3 Moncton

DIMANCHE

LA MUSÉOLOGIE EST-ELLE UN LUXE?
Les Gens mystérieux, 23 h 00

Mi-fiction, mi-documentaire, conçu et interprété par l'artiste multidisciplinaire Rober Racine.

LUNDI

«MONSIEUR FLAGEL PARLE EN ANCIENS FRANCS» DE PIERRE FREHA
Théâtre du lundi, 19 h 00

Premier prix du Concours Paul-Gilson 1989. Une dramatique produite par Radio-France.

MARDI

«THÈME ET VARIATIONS 1989»
Les Feux de la rampe, 14 h 00

Le thème? Les concours de musique des pays membres de la Communauté des radios publiques de langue française. Première variation (mardi) : la France avec le Concours Marguerite-Long.

DANS TOUS LES CANTONS...»
Radio-Concert, 20 h 00

Iwan Edwards dirige L'Ensemble vocal de l'Orchestre symphonique de Montréal. Un concert varié, allant de Jannequin à Howard Cable (pastiche québécois), en passant par Fauré, Schumann, Chailley et Bernstein.

JEUDI

ÊTES-VOUS SUPERSTITIEUX?
Portraits irrationnels, 11 h 30

Croyances populaires passées et actuelles. Première émission d'une série de douze.

VENDREDI

LISE GAUVIN & GASTON MIRON
Les Idées à l'essai, 11 h 30

Claude Lévesque s'entretient avec les auteurs de «Écrivains contemporains du Québec».

SAMEDI

50 ANS DE TEXACO AU MET!
L'Opéra du Metropolitan, 13 h 30

Un concert souligne cette fête. En direct de la scène du MET, des extraits d'opéras avec Barbara Daniels, Carol Vaness, Francisco Araiza, Ferruccio Furlanetto, Jerry Hadley, Kurt Moll, James Morris, Paul Plishka, Samuel Ramey, Neil Shicoff, James Levine, Charles Dutoit, Plácido Domingo, Julius Rudel, Nello Santini... etc. Aux entractes, à Montréal, des invités spéciaux, dont Colette Boky, Huguette Tourangeau, Pierrette Alarie, Louis et Gino Quilico, Nicole Lorange.

AJUSTEZ VOS MONTRES À L'HEURE DE LA RADIO SUISSE ROMANDE!

Samedi (à compter de 6 h 00) et dimanche, 10 et 11 mars, notre horaire est modifié, en raison d'un «Week-end Radio Suisse Romande / Société Radio-Canada» en provenance de Genève et Lausanne. De Suisse, Françoise Davoine et Georges Nicholson animeront quelques-unes de ces émissions. Quelques suggestions (samedi) :

À 8 h 05 : les oratorios «*Golgotha*» de Frank Martin et «*La Danse des morts*» de Arthur Honegger (texte de Claudel).

À 19 h 50 : l'opéra «*Elektra*» de Richard Strauss, diffusé du Victoria Hall de Genève.

À 19 h 00 : concert de musique de chambre avec le pianiste suisse Jean-François Antonioli et les Canadiennes Brigitte Roland, violoniste, et Catherine Courvoisier, pianiste.

Si vous désirez recevoir chaque semaine pendant une année l'hebdomadaire FM détaillé, veuillez nous faire parvenir un chèque ou mandat au montant de 30 \$, pour frais de poste et de manutention, fait à l'ordre de la Société Radio-Canada.

Notre adresse : Distribution hors antenne Société Radio-Canada

Case postale 6061, Succ. A Montréal (Québec) H3C 3A7

La Chanson

Après la vie dans les piano-bars

Laurence Jalbert dans la jungle de la promotion

Il était une fois une petite fille de Rivière-aux-Renards qui ne vivait que pour la musique. Un jour, elle quitte la Gaspésie pour s'en aller dans la grande ville, gagne un concours et se retrouve sous l'aile protectrice de promoteurs qui voient en elle un espoir certain pour la chanson québécoise.

par FRANCINE JULIEN
LE SOLEIL

L'histoire de Laurence Jalbert pourrait être un conte de fées classique. Sauf que l'héroïne n'est pas tellement le genre de princesse qui attend que tout finisse bien.

Forte du succès du 45-tours *Tomber*, qui a permis à plusieurs de découvrir une Melissa Etheridge francophone, Laurence Jalbert vient d'offrir aux Québécois un premier microsillon.

« J'suis contente que le monde ait accepté *Tomber*, dit-elle en entrevue. S'ils ont accepté ça, ils sont prêts à accepter les autres chansons du disque. Parce que ce que je fais est différent pour une femme au Québec. »

Dans les bars

Jeune femme effarouchée, à la crinière fauve, Laurence Jalbert apprivoise lentement la jungle de la promotion. Pourtant, elle en a vu d'autres, cette fille, car elle est allée à la dure école des piano-bars!

Laurence Jalbert a fait ses tout débuts en accompagnant les chanteuses, confortablement cachée derrière son orgue. Avec le temps, elle s'est affirmée comme chanteuse, mais aussi comme auteure et compositrice de ses chansons.

Fana de Janis Joplin et de Paul McCartney, dont elle admire le grain de voix, Laurence Jalbert a chanté à peu près de tout... et surtout en anglais. « Dans les bars, c'est aussi difficile de faire des chansons originales que de faire des chansons en français. Je pense que c'est encore ça aujourd'hui. On pouvait se permettre de glisser une chanson en français en autant que la bière continue à se vendre. »

Un grand crû

Pas étonnant que son disque possède une nette influence des microsillons des meilleures chanteuses anglophones: de Melissa Etheridge, elle emprunte les longues plaintes d'une voix fêlée (pour *Tomber*, *Rage* et *Pas de fumée*); d'Alanah Myles, les blues à la *Black Velvet* (pour *Les Yeux noirs*); des soeurs Wilson de Heart, les ballades de l'époque *Dreamboat Annie*. Mais les textes sont de Laurence Jalbert, simplement: de la passion, de la fougue et beaucoup d'émotion.

« J'veux pas mettre une étiquette sur ce que je fais. Au départ, c'est vrai que c'est du rock. Mais est-ce du folk-rock, du country-rock? »

Être comparée à Etheridge, chanteuse anglophone choucou au Québec, Laurence Jalbert prend ça avec un grain de sel, mais sans fausse modestie. « C'est vrai qu'elle parle beaucoup d'amour, de déceptions amoureuses. Et il y a une constante: la guitare. »

« Mais en six mois d'écriture intense, j'ai écrit sur tous les thèmes. Mais il y a toujours beaucoup de thèmes de femmes. »

Le look

Une féministe? Oui, fait-elle sans hésiter. Un héritage des piano-bars. « À l'époque des piano-bars, je devais m'habiller comme la parfaite petite chanteuse, le pantalon de lycra et le petit top. J'ai eu à me défendre: c'est pas parce que j'étais une femme que je devais devenir juste un morceau de viande! Si tu réponds, j'veux pas juste vendre une image, tu te fais dire qu'il y a 12 groupes qui attendent dehors pour te remplacer. »

En 1987, Laurence Jalbert gagne le concours L'Empire des futures stars, avec le groupe rock Volt. Pourtant réputée comme une « fille de gang », elle décide néanmoins de faire cavalier seul pour son disque intitulé simplement *Laurence Jalbert*. « La durée de vie d'un groupe, au Québec, c'est à peu près trois, quatre ans. C'est déjà dur de survivre en couple; alors quand t'es six! Tout le monde amène son point de vue. Les musiciens font leur musique, le drummer met du drum dans les espaces qui restent. Et moi, ma voix, où on la met? »

Mais elle est superbement entourée pour son microsillon. Auteure des textes de son disque (sauf une chanson), elle a fait appel aux musiciens qui l'accompagneront en spectacle pour la musi-



Dés avril, Laurence Jalbert travaillera avec Louise Lecavalier, de Lalala Human Steps, pour améliorer sa gestuelle en vue du spectacle qu'elle prépare pour l'automne.

que. En studio, elle a été accompagnée par des musiciens aussi connus que Réjean Bouchard (le guitariste de Richard Séguin), le bassiste Mario Légaré, le violoniste Daniel Jean et le batteur Pierre

Hébert. De son expérience dans les bars, Laurence Jalbert aura gardé beaucoup: l'influence du style américain, sa facilité à travailler en groupe... et bien des tics qu'elle

s'efforcera de corriger, avec la complicité de Louise Lecavalier, de Lalala Human Steps, qui travaillera la gestuelle de la chanteuse en vue d'une tournée qu'elle prépare pour l'automne.

W.A. MOZART
Messe du Couronnement, K. 317
Exultate, jubilate, K. 165
Ave Verum Corpus, K. 618
Vêpres solennelles d'un confesseur, K. 339

Samedi 3 mars, 19h30
église Notre-Dame-de-Bonneurs, L.-Islet, 20 h 30
Dimanche, 4 mars
église Saint-Dominique, Québec, 20 h

Les Violons du Roy
et l'Ensemble vocal Bernard Labadie

Lyne FORTIN
Hugues SAINT-GELAIS
Catherine SEVIGNY
Grégoire LEGENDRE

Caisse populaire Desjardins de Saint-Dominique
Billetech
Hydro-Québec
Concerts associés

LE JAZZ EN QUÊTE

Société Radio-Canada
Canadian Broadcasting Corporation

Concours de JAZZ ALCAN

Cette activité vise à stimuler l'émergence de jeunes formations de jazz au Canada

CRITÈRES DE PARTICIPATION

Le concours est ouvert aux groupes de 2 à 6 musiciens ou chanteurs, de 15 ans ou moins au 4 avril 1990, formés depuis un an et plus, s'étant produit au Canada dans des endroits reconnus et pouvant présenter un spectacle d'au moins 60 minutes, comprenant un minimum de 30 minutes de matériel original. Aucun groupe ne doit être sous contrat exclusif avec une maison de disques. Pour obtenir la liste complète des règlements et les formulaires d'inscription, communiquez avec le responsable du réseau FM Stereo de Radio-Canada ou de CBC Stereo de votre région. Vous devez vous inscrire dans la région où vous résidez.

DEMI-FINALES

Trois groupes seront retenus dans chacune des cinq régions (Pacifique, Ouest, Centre, Est et Atlantique) pour les demi-finales à Vancouver, Edmonton, Toronto, Montréal et Halifax les 26, 27 et 28 avril. Les demi-finales seront diffusées en direct au réseau FM stereo de Radio-Canada à l'émission Jazz sur le vit et enregistrées par CBC stereo pour l'émission Jazz Beat.

LES PRIX

- Le trophée Alcan
- Une bourse de 5 000 \$ remise par Alcan
- L'enregistrement d'un microsillon de la prestation du lauréat lors des finales produit et diffusé par le réseau FM Stereo de Radio-Canada CBC Stereo et distribué par les Disques Justin Time.
- Participation au concert de clôture du Festival International de Jazz de Montréal 1990.
- Invitation à participer au Festival International de Jazz de Montréal 1991.
- Une mention spéciale accompagnée d'une bourse de 500 \$ au musicien le plus prometteur choisi parmi les finalistes.
- Un cachet sera remis par le réseau FM Stereo de Radio-Canada CBC Stereo aux lauréats, finalistes ainsi qu'aux demi-finalistes.

INSCRIPTION AVANT LE 4 AVRIL 1990 À 17H00

Faire parvenir une cassette de qualité comprenant au moins 3 pièces dont une composition originale, une biographie détaillée, une photographie de groupe noir et blanc et le formulaire d'inscription à: Région Est (incluant les limites de la ville d'Ottawa) Le Concours de Jazz Alcan et le réseau FM Stereo de Radio-Canada Daniel Vachon C.P. 6000 Montréal (Québec) H3C 3A2 (514) 597-5970

HILARANT!

JEAN LAPOINTE
À L'AUTOBUS DU SHOWBUSINESS

Demain 20h00

POUR VOUS AVANT TOUT

Radio-Canada Télévision

Jusqu'au 27 avril

Suivez le concours

Moi, j'épelle avec Larousse!

en semaine à 7h20

CBV Bonjour

Radio-Canada
CBV 980/Québec

En Bref...

■ Des vidéos au Léopard

Le bar Le bal du Léopard, du 1049, 3e Avenue, à Limoilou, organise une grande soirée vidéo, le samedi 3 mars, à 20 h 30. Sous le thème *Vendez l'inventable*, le centre d'art Obscure présentera sa « Minute vidéo », tandis que Zone Production diffusera ses nouveautés 1990. C'est une collaboration des maisons d'Art actuel de Québec et de Montréal, Obscure et Zone Production. L'entrée est gratuite.

■ Kirk Douglas honoré

PARIS (AFP) — Jack Lang, ministre français de la Culture, remettra demain les insignes d'Officier de la Légion d'honneur à l'acteur américain Kirk Douglas, qui préside cette année les Césars, les « Oscars » du cinéma français. La Légion d'honneur, instituée par Napoléon 1er, est la plus haute distinction française.

■ Contre les pirates

Afin de déjouer les enregistrements pirates effectués en concert, le groupe anglais The Mission a eu une idée originale : autoriser les fans à enregistrer eux-mêmes s'ils le veulent les concerts de leur actuelle tournée anglaise. C'est ainsi que les spectateurs auront l'autorisation d'aller au spectacle — une fois n'est pas coutume — avec leur magnétophone sous le bras, un moyen selon l'entourage du groupe de combattre les pirates qui sévissent habituellement dans les concerts.

■ WOMAD : le programme

Le traditionnel WOMAD festival — parrainé par Peter Gabriel — comprendra deux volets cette année en Grande-Bretagne : les 20, 21 et 22 juillet à Reading avec Papa Wemba, la Mano Negra, Trinidad Steel Orchestra, Ancient Beatbox, The Winds of Change et Thomas Mapfumo, et les 18, 19 et 20 mai à Morecambe Bay, dans le Lancashire, avec Gil Scott Heron, Thomas Mapfumo, Nusrat Fateh Ali Khan, Davy Spillane Band et Jah Wobble.

Le Rock

« March »

Un bon début pour Michael Penn

Si *March* n'est pas un disque sans failles, le moins que l'on puisse dire cependant c'est que, pour un premier essai, Michael Penn n'en a pas pour autant raté son entrée sur la scène musicale.

une critique de MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale

**Michael Penn
March**

BMG RCA 9692-1-R

Michael Penn. Bien sûr le nom vous dit quelque chose. Mais, ce n'est pas « lui » (je parle bien sûr de Sean), c'est son frère. Décidément on a affaire à une famille bien talentueuse.

Comme plusieurs, vous avez peut-être fait connaissance avec Penn par l'entremise d'une pièce qui tourne assez régulièrement par les temps qui courent : *No Myth*. Eh bien, cette pièce est représentative de l'ensemble du microsilicon.

Manifestement, Michael Penn est tombé dans la « marmite Beatles » lorsqu'il était petit. Ses compositions sont de facture Beatles sans, heureusement, en être de pâles copies.

Penn peut se « péter les bretelles » car, avec ce disque qui fait un malheur aux États-Unis, il fait preuve d'un talent certain pour la confection de chansons rock pop. Il y a beaucoup de belles réussites et force est de constater que Penn a le chic pour composer des mélodies à la fois complexes et accrocheuses.

Quelques pièces auraient cependant eu intérêt à rester dans ses tiroirs. Je pense notamment à *Evenfall* (trop prévisible) mais on peut dire, somme toute, que ce disque annonce l'émergence d'un artiste qui promet énormément.

**Fish
Vigil in a Wilderness
of Mirrors**

Capitol C4 93634

À l'écoute de ce premier disque solo de Fish, on ne peut faire autrement que de noter bien des similitudes avec ce qu'il pouvait réaliser au sein de Marillion. Évidemment, Fish était la voix, la figure de proue du groupe.

Ceci dit, si avec des pièces comme *Vigil* ou *A Gentleman Excuse*, on se retrouve en terrain connu il en va autrement avec *Big Wedge*, une pièce décevante avec section de cuivres où Fish semble s'évertuer à sonner comme Phil Collins.

Malgré ce handicap, *Vigil in a Wilderness of Mirrors* vaut amplement le détour. Fish livre ce à quoi on pouvait s'attendre de sa



La pochette du microsilicon « March » sur lequel on retrouve la pièce No Myth, représentative de l'ensemble du disque, et qui tourne assez régulièrement par les temps qui courent.

part : un disque progressif aux multiples rebondissements. Une musique qu'il épice à l'occasion de folklore écossais.

la carrière de Bowie vont y trouver leur compte.

**Robin Trower
In The Line Of Fire**

Wea Atlantic 78 20804

Première constatation : Robin Trower remonte la côte. Mais, autant le dire tout de suite, *In The Line Of Fire* n'est pas encore le disque de la rédemption. Bien découpé certes, mais par trop banal et sans identité. On sent encore trop de retenue.

Il y a bien quelques étincelles pendant *Natural Fact* et (*Would Still Be Here For You*) ou le « son » Trower refait surface, mais ça s'arrête là. Et encore ! (*Would Still...* ressemble à une version recyclée de *Rock Me Baby*).

**David Bowie
Changesbowie**

A&M Ryko RACS 0171

La série de rééditions des disques de Bowie se continue cette semaine avec cette compilation qui réunit les « gros canons » du chanteur : les *Changes*, *Ashes to Ashes*, *Let's Dance* et autres. Une seule nouveauté : une version remixée de *Fame* réintitulée *Fame '90*.

Les inconditionnels et ceux qui veulent faire un survol rapide de

PRODUCTION DU THÉÂTRE DU TRIDENT DU 20 FÉVRIER AU 17 MARS 1990 À LA SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
MISE EN SCÈNE DE FRANÇOISE FAUCHER

DE GEORGES BERNANOS

DIALOGUES DES CARMÉLITES

À VOIR ABSOLUMENT!
21 comédiens sur scène!

AVEC
VERONIQUE AUBUT
JACQUES BARIL
LISE CASTONGUAY
LORRAINE CÔTE
JOSÉE DESCHÊNES
MARTIN DION
MARIE-THÉRÈSE FORTIN
DENISE GAGNON
MARIE-GINETTE GUAY
RENEE HUDON
ODETTE LAMPRON

JACQUES LEBLANC
JACQUES LESSARD
MICHEL NADÉAU
MARIE-HELENE POULIN
JACK ROBITAILLE
IRENE ROY
GUY DANIEL TREMBLAY
GUYLAINE TREMBLAY
DENISE VERVILLE
GHISLAINE VINCENT

"D'une éblouissante simplicité."
Recommandé à tous. Fortement à ceux qui n'attendent plus de surprises et de sources d'attendrissement du témoignage chrétien.
Jean St-Hilaire, LE SOLEIL

BILLETTS EN VENTE DANS LE RÉSEAU BILLETECH BILLETTS: 17\$, 19\$. POUR RÉSERVATIONS: 643-8131
CLAUDE GOYETTE SCÉNOGRAPHIE HENRI HUET COSTUMES PIERICK HOUDY MUSIQUE MICHEL BEAULIEU ÉCLAIRAGES

CARBONÉ 14

Le Dortoir

CE SOIR

Nombre de billets disponibles:
3 mars 90

L'ÉVÈNEMENT THÉÂTRAL À QUÉBEC
La troupe montrealaise la plus étonnante et la plus acclamée internationalement.

"Le Dortoir est un pur état de grâce... Il ne faut pas citer une telle réussite, exceptionnelle"
R. Levesque, LE DEVOIR, Montréal

"Laissez tout tomber et courez réserver vos places pour Le Dortoir. Il n'y en aura pas pour tout le monde!"
E. Lansman, LE PEUPLE, Liège

"Le Dortoir est un spectacle à couper le souffle."
C. Montessuit, LE JOURNAL DE MONTRÉAL, Montréal

SALLE ALBERT-ROUSSEAU 2410, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy. Renseignements: 659-6710

3 mars 20h Informations: 659-6710

LE SOLEIL Billets: Répétiteurs 20\$ et 22\$, Étudiants 13\$

Billets en vente dans le Réseau Billetech

AVEC **PATRICE L'ECUYER**
MICHEL FORGET

ET BERNARD FORTIN BRIGITTE MOREL JOHANNE SEYMOUR PATRICIA TULASNE

ADAPTATION JOHANNE SEYMOUR SCÉNOGRAPHIE MARCEL DAUPHINAIS

les Gaffeurs

MISE EN SCÈNE MONIQUE DUCEPPE

30 et 31 mars à 20 heures
PALAIS MONTCALM

Radio-Canada Québec 11/Cable 6

LE SOLEIL

commandes téléphoniques 670-9011 De midi à 18h du lundi au samedi

Billets en vente dans le Réseau Billetech

ce soir en direct
Music-Hall

DU 13 FÉVRIER AU 10 MARS

CE SOIR, assistez au spectacle et courez la chance de gagner "en direct" un repas pour deux au Restaurant Le Petit Caveau

LA BORDÉE
1143, rue St-Jean

réservations 694-9631
une collaboration LE SOLEIL

IMAGINÉ ET MIS EN SCÈNE PAR
ALEXANDRE HAUSVATER

AVEC
DANIELLE BISSONNETTE
ET LA PARTICIPATION DE
PIERRE LAVERGNE

13 AU 23 MARS
MARDI AU SAMEDI, 20H
DIMANCHE 18 MARS, 15H

LE SOLEIL

AUDITORIUM JOSEPH-LAVERGNE BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY 100, SAINT-JOSÉPH EST QUÉBEC

RIGOLETTO
UNE PRÉSENTATION DES PRODUCTIONS ARCHÉPÊTE
PHOTO: FIZZIANE LANGEVIN GRAPHISME: MELI WOLFFROSCHE
COMMANDES TÉLÉPHONIQUES: 691-7400

Billets en vente dans le Réseau Billetech

Présentement à l'affiche
DERNIÈRE CHANCE CETTE SAISON!
DU 7 AU 11 MARS

Brôue

MARC MESSIER / MARCEL GAUTHIER / MICHEL CÔTE
UNE COMÉDIE DE CLAUDE MEUNIER / JEAN PIERRE PLANTE
FRANÇOISE RUEL / LOUIS SAIA / MARC MESSIER / MARCEL GAUTHIER / MICHEL CÔTE

Du 28 février au 4 mars

Radio-Canada Québec 11/Cable 6

LE SOLEIL

Billets en vente dans le Réseau Billetech

Commandes téléphoniques 670-9011

Le Théâtre

« Glengarry Glen Ross » à l'Implantheâtre Gildor Roy, cowboy solitaire et courtier en immeubles

L'immobilier, ses hommes, le fric : le cocktail a fait des flammèches la saison dernière, à l'Élysée, à Montréal. Succès public et critique total. De ce mardi 6 au 17 mars, petits et gros vendeurs de la firme *Glengarry Glen Ross* viennent trafiquer à l'Implantheâtre.

par JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

Gildor Roy, le Joseph Latour convaincant de désespoir hargneux de la récente production du TPQ d'*Un simple Soldat*, retrouve là un rôle taillé à sa mesure. Ce fils de Cadillac, en Abitibi, met sa solide carrure et une tête à la fois bon enfant et sceptique, dont il émane un je-ne-sais-quoi de défi, au compte antipathique du plus ambitieux courtier de la maison GGR. Enfin, antipathique, tout dépend des perceptions... Certains soirs, la petite salle de l'Élysée pouvait compter jusqu'à 75 courtiers en immeubles. « Ils prenaient pour moi, mais le reste du public, lui, prenait contre moi! », rigole l'acteur.

Glengarry Glen Ross a valu le Prix Pulitzer 1984 à son auteur, l'Américain David Mamet. Mamet ne dépeint pas par oui-dire, il a été lui-même courtier et il prend un mordant plaisir à partager ses souvenirs du milieu. Son langage fer sur fer est celui « de tous les jours ». « Saccadé, agressif, violent même. » Un langage de pression « fait pour enfirouper les clients ».

Tout pour la cote

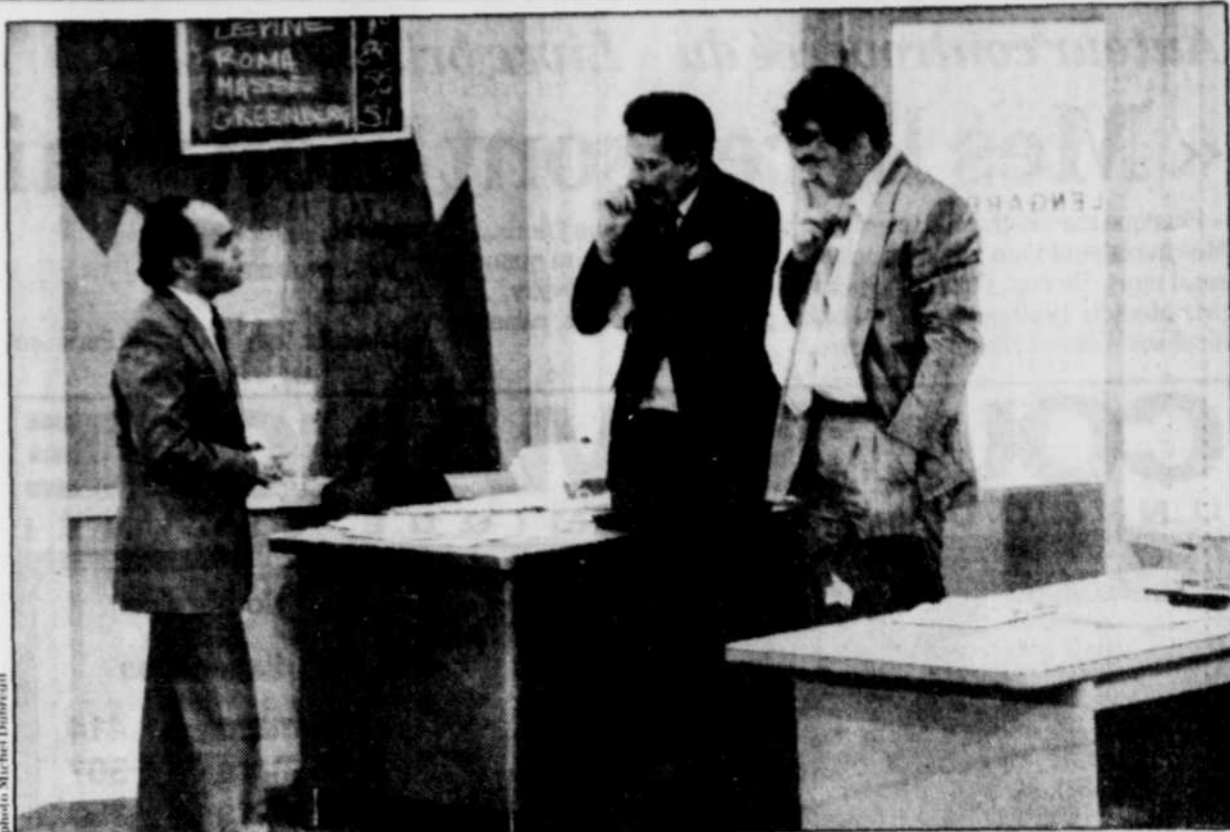
Le premier acte de *Glengarry...* se passe dans un restaurant chinois « très velours rouge et lampes en papier de riz ». Les vendeurs s'y arrêtent à deux ou à trois, pour le lunch ou en fin de journée. Ils causent métier, encore et toujours. Et ils se creusent les méninges; d'aucuns sont prêts

à tout pour devenir crack de la vente.

Au deuxième acte, il y a vol à l'agence. Le saccage fait diversion, c'est la liste des clients qu'on convoitait. D'ailleurs, quelques-uns viennent bientôt se plaindre, un policier enquête, un vendeur est soupçonné...

De vrais « requins, dit encore Gildor Roy. Ils courent après l'argent, mais il ne savent pas pourquoi. Il n'est jamais question de l'essentiel dans leurs conversations, ils sont presque asexués, ils ont des ennuis conjugaux, ils ne parlent que de vente. Dans leur milieu, tu devores ou tu te fais devorer. Jamais de remords. D'ailleurs, quand on coince le suspect, celui-ci se défend en disant : Je ne suis pas un voleur, moi, je suis un vendeur ! Mais il n'est pas capable de dire la différence. » Tragique ? On rit comme des dingues, paraît-il.

Le langage de la vente enrobe tout, les confidences comme les



Richard Lalancette, Jean-Pierre Bergeron et Gildor Roy dans « Glengarry Glenn Ross ».

épreuves de force. « Mamet est un maître de l'« over-lapping » : on parle tous en même temps dans cette pièce ». Sa traduction a valu à Pierre Legris le prix de l'Association québécoise de la critique, l'an dernier.

Le cowboy solitaire

Des la première lecture, Gildor Roy a été happé, proprement estomaqué par ce texte. A tel point qu'il en a acheté les droits, avec Legris et Fernand Rainville, des copains de l'École nationale de théâtre d'où il est sorti, en 1983. Ensemble, ils ont formé une compagnie, les Productions du Cowboy solitaire, et ils se sont ligüés au Théâtre de la Manufacture pour monter le spectacle.

À sa toute première mise en scène, Rainville, un Ontarais de Sudbury, s'est distingué par « une extraordinaire direction d'acteurs », aux dires du copain Roy. Il ne s'explique pas autrement qu'il ait été mis en nomination au titre du meilleur rôle masculin des Prix de l'AQCT. Ce succès l'a vraiment mis en orbite. Quand, ultérieurement, René-Richard Cyr l'a sondé pour *Un simple Soldat*, il en a presque eu le souffle coupé : « Je pensais qu'il voulait m'offrir le rôle d'Armand. » Le rôle du fils à maman Bertha.

Le Cowboy solitaire, plutôt provoquant comme appellation...

Gildor Roy a la moue du gars qui ne craint pas la controverse. Avec lui, c'est : « Aimez-moi, aimez mon cheval » et théâtre mis à

part, son coursier fétiche, ces temps-ci, c'est la « chanson western » (il ne dit pas « country »).

« J'aime ça avec passion. » Assez pour s'aventurer dans un spectacle de son cru, prochainement, à la nouvelle Licorne. « Un party de quatre heures, deux tiers de « classiques » québécois, américains et mexicains et un tiers de ma musique. Le western, c'est ça la musique populaire au Québec, c'est ça qui vend le plus de disques. Il s'en fait de la niaiseuse, mais il y a de beaux textes aussi et à mon grand étonnement, j'ai dé-

couvert qu'un nombre incroyable de gens du milieu artistique aiment ça, mais secrètement...! » Dont Claude Meunier, qui aura part à la chevauchée de la Licorne.

Jean-Pierre Bergeron, Pierre Collin, Marc Gélinas, Richard Lalancette, Pierre Legris et Jacques Thériault complètent la distribution de *Glengarry Glen Ross*. Décors et costumes de Mario Bouchard, éclairages de Guy Simard et musique de Janitors Animated. C'est pour 20 h. Réservations au 529-2183.

« Le dortoir » de Carbone 14

Un poème animé sur l'âge tendre des pressentiments

Plus qu'un metteur en scène, un chorégraphe et un comédien, Gilles Maheu est avant tout poète. Et *Le dortoir* est un superbe poème animé, qui échappe aux cadres du théâtre pour s'étendre à l'empire du rêve. Pour ce faire, un dortoir n'est-il pas l'endroit... rêvé ?

une critique de RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

Deux ans après sa création, la troupe montréalaise Carbone 14 présente enfin à Québec cette « chronique douce et violente sur l'enfance et la mémoire ». Notre patience a été récompensée : ce fut un grand moment, hier, à la salle Albert-Rousseau, et ce sera pareil, ce soir.

Dès que cette jeune femme pénètre dans le dortoir désaffecté ou les feuilles mortes ont pénétré par les carreaux brisés, on a l'intime sentiment qu'il s'agit bien d'un espace intérieur lointain, un souvenir vieilli mais pas mort. Au premier moment de ce ballet nostalgique, la poésie nous gagne déjà. Et comme dans toute vraie poésie, il ne s'agit pas surtout de flatter l'œil, mais de toucher le cœur.

Nous sommes au début des années soixante, à l'ère du pensionnat dur et pur, des soeurs en cornette et de l'eau froide dans les lavabos. La datation au carbone 14 est précise : assassinat de Kennedy et guerre d'Algérie. Maheu a cependant pris une liberté poétique : filles et garçons couchent dans le même dortoir. Mais c'est pour mieux rêver les uns aux au-

tres, imaginer qu'un couple roule et s'enlace sous le lavabo, pendant qu'un autre s'envole et se rejoint par une haute fenêtre : deux visages de l'amour.

Mais à cet onirisme plein de désirs, répond un ludisme qui nous rappelle que les jeux ne sont que des répétitions préparant aux vraies choses de la vie. Les jeux de nuit, combats d'oreillers, cache-cache, ombres chinoises et 400 coups, se transforment le jour en guerres de grands mots : démocratie, socialisme et assassinat politique. La mort est toujours présente, même à l'âge tendre, comme le rappelle ce pistolet dans une poche d'imperméable.

Gilles Maheu n'a pas seulement un don poétique ; il possède aussi le sens du spectacle. Le crescendo se poursuit avec des numéros de plus en plus enlevés, comme cette séquence casse-cou où un garçon fait tourner un lit, sur et sous lequel saute et roulent ses compagnons. Une performance qui a soulevé une réaction bruyante dans la salle, comme à un événement sportif !

La dernière image nous rappelle que tout cela n'est que souvenir attendri, lorsque danseurs et danseuses, dans un bleu nuit irréel, font tourner des cerceaux sur leur tête, tels des derviches tourneurs conjurant le sort. Le mot de la fin est une prière au Réveur Suprême : « Tiens-nous éveillés une fois au moins... »

BESOIN D'UN COUP DE MAIN POUR VOTRE PUBLICITÉ?
Consultez votre représentant:
647-3435
LE SOLEIL

LE THÉÂTRE PARMINOU PRÉSENTE
DANS DE BEAUX DRAPS!
Texte et mise en scène : Hélène Desrosières et Maurice Martineau
conception visuelle : François Roy et Jean-François Couture
avec : Hélène Major, Réjean Hébert, Louise Deslauriers et Pierre Pirozzi
DU 13 FÉVRIER AU 3 MARS À 20 H RELÂCHE DIMANCHE ET LUNDI
IMPLANTHÉÂTRE
2, rue Crémazie est, Québec (angle Des Sablères) stationnement à proximité

LA LICORNE EN TOURNÉE PRÉSENTE
GLENGARRY GLEN ROSS
OU UNE AGENCE IMMOBILIÈRE EN CRISE
DE DAVID MAMET
TRADUCTION PIERRE LEGRIS
MISE EN SCÈNE FERNAND RAINVILLE
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE MONIQUE CORBEIL
DÉCOR ET COSTUMES MARIO BOUCHARD
ÉCLAIRAGES GUY SIMARD
MUSIQUE ORIGINALE YVES CHAMBERLAND (JANITORS ANIMATED)
AVEC
JEAN-PIERRE BERGERON PIERRE COLLIN
MARC GÉLINAS RICHARD LALANCETTE
PIERRE LEGRIS GILDOR ROY JACQUES THÉRIAULT
BANQUE NATIONALE
PRIX DE LA MEILLEURE TRADUCTION DE L'A.Q.C.T. — 1989.
DU 6 AU 17 MARS - 20h
LE SOLEIL
Radio-Canada Québec 11, Cable 6
IMPLANTHÉÂTRE
2, rue Crémazie Est
BILLETTS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech 529-2183

DE RETOUR À QUÉBEC
Bowling
DE: Josée Fortier
MISE EN SCÈNE: Pauline Martin
COMÉDIENS: Suzanne Champagne Normand Chouinard
Antoine Durand Marcel Leboeuf
Gerry Leduc Hélène Mercier
"une partie presque parfaite"
Le Soleil, Jean St-Hilaire
"BOWLING, ça se joue remarquablement sans aucune tension."
Journal de Montréal, Yves Hamel
"Bowling, une réussite sur les traces de Brice"
La Presse, Jean Beaunoyer
"Bowling, on frise la partie parfaite"
Journal de Québec, Pierre G. Nadeau
Palais Montcalm samedi 21 avril 17h et 21h
BILLETTS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech 670-9011
LE SOLEIL

BESOIN D'UN COUP DE MAIN POUR VOTRE PUBLICITÉ?
Consultez votre représentant:
647-3435
LE SOLEIL

SÉDUISANT!
HERBERT LÉONARD À L'AUTOBUS DU SHOWBUSINESS
Demain 20h00
POUR VOUS AVANT TOUT
Radio-Canada Télévision

La Littérature

Auteur controversé du « Livre brisé »

« Mes livres sont mon vrai cercueil » - Doubrovsky

« Plus que ma biographie, c'est ma thanatographie que j'écris... Mes livres sont mon vrai cercueil. C'est là où je reposerais quand je serai mort. En eux, j'existe de nouveau. » Serge Doubrovsky, prix Médicis 1989 pour *Le Livre brisé*, paru chez Grasset, résume ainsi ses « vraies raisons » d'écrire.

par ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

L'auteur, qui est né à Paris en

1928, mais habite New York depuis 1955, était de passage à Montréal récemment. Quelle question poser à ce personnage qui nous a donné l'impression en le lisant d'avoir ni plus ni moins que tué sa femme? Pas avec un revolver, mais avec une arme, autrement plus subtile, qui sied bien aux intellectuels: les mots. Et il ne s'agit pas ici d'une figure de style.

Le principal intéressé, avec le recul, regarde son livre « comme s'il était porteur de mort ». Avec ceci de particulier qu'il cherche à se disculper derrière « le défi fatal » que lui avait lancé Ilse, dont le seul tort par ailleurs fut sans doute d'avoir trop aimé son mari.

La mort qui pue

En homme du monde capable de composer avec le malheur, Serge Doubrovsky attend pour s'épancher qu'on l'assure de notre sympathie envers la défunte. Nous sommes à table devant un plat de tortellini, mais on se croirait dans un salon funéraire, occupés à relever les phrases prémonitoires. Celle-ci, par exemple, à la page 50 du *Livre brisé*, qui donne la chair de poule: « Si j'écris, c'est pour tuer une femme par livre. » A la page 311, quand



« Plus que ma biographie, c'est ma thanatographie que j'écris », confie Serge Doubrovsky.

s'ouvre le dernier chapitre. *Disparition*. Ilse vient d'être trouvée morte dans l'appartement pari-

sien, à la veille d'obtenir son visa pour regagner New York. Accident? Suicide? Le mari rejette la seconde hypothèse, mais est bien forcé d'admettre que la quantité d'alcool trouvée dans le sang de la victime était « fatale pour n'importe qui ».

Et le pire, c'est que tout cela qui contribue à faire un excellent roman (voir la critique de Marc Chabot publiée le 21 octobre) correspond à la stricte réalité. Nous parlons donc des autres femmes qui se sont succédé dans la vie de l'auteur, de sa mère pour commencer dont il est question dans *Fils* (Galilée, 1977) et à qui il doit son deuxième prénom, Serge, « pour le jour où je deviendrais écrivain ». Dans l'intimité, il se prénomme Julien. Encore y a-t-il lieu de se demander où se situe la démarcation entre le public et le privé chez un homme qui d'ailleurs reconnaît qu'« avec moi, on ne peut jamais être indiscret, puisque tout est dans mes livres ».

Comme des fantômes

Les femmes, toujours les femmes, continuent d'alimenter la conversation. Renée et Cathy, ses deux filles, « une douée, une sous-douée », cette dernière, en voie de s'engager « dans le main stream », constate le père avec soulagement. Claudia, leur mère, dite « la première conjointe », suivie de Rachel, disparue à son tour, et dont l'histoire fut racontée dans *Un amour à soi*. Toutes ces femmes, « comme des fantômes que l'on remue », avoue Serge Doubrovsky qui va jusqu'à prétendre ne pas se souvenir de son premier amour.

Ces « trous de mémoire » (« était-ce Huguette? ou bien la Tchèque? ») l'amènent néanmoins à constater que « la mort est déjà à l'oeuvre depuis le début ». Mais ça n'a pas l'air de le déranger outre mesure, car il ne voudrait surtout pas se retrouver en face d'une de ces femmes d'antan « qui me renvoient mon âge au visage ». Il les préfère jeunes, comme Ilse (de 22 ans sa cadette), et tant pis si elles doivent hausser le ton à cause de sa surdité: son charme l'emportera.

Que d'ironie!

Que d'ironie, que d'ironie! Mais il n'y a personne, mieux que Serge Doubrovsky, capable d'exploiter à son profit ce jeu cruel. Sartre, qu'il considère comme son père spirituel, n'aurait jamais osé en faire autant. Il faut lire le *Livre brisé*, assister à l'enfer de ce couple, dans le chapitre *Beuveries* notamment avec son inoubliable dîner chinois, pour comprendre ce que le rire peut cacher de méchanceté. En entrevue, l'auteur oppose une autre interprétation: la littérature vue comme mécanisme de défense. « Le côté ludique de ce livre, note-t-il, c'est à cause d'une trouille intense de ma propre mort... » « Le plaisir d'écrire, avance-t-il encore, compense l'horreur de ce que je dis. »

Quoi qu'il en soit, Ilse n'a pas résisté à l'épreuve de ce livre à deux. Serge Doubrovsky tente, lui, d'y survivre en donnant à New York un cours sur Racine. Sauf qu'Andromaque n'est pas encore arrivée à lui faire oublier sa propre tragédie. Sa femme, de cela il est conscient, a payé de sa vie. *Le Livre brisé*. Il lui doit le prix Médicis.

COURTEMANCHE

UN NOUVEAU COMIQUE EST NÉ!



Nombre de
billets
disponibles

15 mars 414
16 mars 307
17 mars 153

15 - 16 - 17
MARS

Television
Quatre Saisons
Québec

Commandes téléphoniques du lundi
au samedi de midi à 18 h: 670-9011

BILLETS EN
VENTE DANS
LE RESEAU

Billetech

PALAIS MONTCALM

Lemire
fait
l'humour!

DU 25 AU 27 AVRIL À 20 h
28 AVRIL À 19 h - 22h

Commandes téléphoniques: 670-9011 de midi à 18 heures du lundi au samedi.

PALAIS MONTCALM

BILLETS EN
VENTE DANS
LE RESEAU

Billetech



M A R I O P E L C H A T

LA PLUS BELLE VOIX MASCULINE DU QUÉBEC

SON PREMIER «GRAND» SPECTACLE!

Une soirée coup de coeur qui
vous en mettra plein la vue!

Du 11 au 14 avril
(relâche le 13)

EN VENTE LUNDI

Couleur
passion

PALAIS MONTCALM

BILLETS EN
VENTE DANS
LE RESEAU

Billetech

Radio-Canada
Québec 11/Cable 6

LE SOLEIL

Commandes téléphoniques: 670-9011 de midi à 18 h, du lundi au samedi

La Littérature

« Le dernier été balkanique » de Gérard Pourcel Des récits à saveur de XIXe siècle

Imaginons que l'on offre un jour à chaque homme et à chaque femme la possibilité d'écrire et de publier un livre. Que chaque citoyen, connaisse ainsi, selon le vœu d'Andy Warhol, un moment de célébrité ; que chacun devienne un centre de parole. Que chacun soit le régisseur d'un monde imaginaire dans lequel il nous convie à nous y perdre pour mieux nous retrouver...

une critique de GUY CLOUTIER
collaboration spéciale

Des voix fuseraient de partout. Dans leur naïveté, leur maladresse et leur générosité comme dans leur différence, leur nostalgie ou leur audace. Les maisons d'édition naîtraient aux quatre coins du pays et la presse serait alors bien obligée de les entendre et de les écouter.

Il n'est pas sûr que la littérature y trouverait toujours son compte. Mais chacun ayant vécu de l'intérieur l'expérience esthétique de la mise en forme d'une émotion, chacun ayant appris à domestiquer les mots, se révélerait assurément un meilleur lecteur. Ce ne serait pas vain, dans une société où les médias tuent les grandes intelligences, que de permettre à chacun de prendre conscience

que si les mots peuvent tuer, ce n'est pas seulement d'ennui.

C'est cette réflexion que je faisais en lisant *Le dernier été balkanique*, un recueil de Gérard Pourcel.

Il est en effet difficile de ne pas éprouver ici le sentiment de renouer avec un passé littéraire lointain qui voyait dans la nouvelle un genre mineur, au registre émotif restreint, et dont l'intérêt narratif résidait essentiellement dans la surprise finale.

Tant par l'écriture que par leur construction narrative, les récits de Pourcel rappellent ces nouvelles du XIXe siècle : une écriture ornementée, certains diront ampoulée, avec un goût prononcé pour les effets de plume et une propension pour les descriptions naturalistes (« Et toujours, flottaient ces odeurs de saucisses risolées mêlées aux relents de

sueur d'une foule compacte, aux effluves campagnardes qui envahissaient la ville, lui donnant le cachet particulier d'un sauna mal tenu... »), et les personnages exotiques, dont le nom même appelle à un destin tragique (Arlette Von Staukhosen). Avec également leur poésie lourdaude, chargée de références mythiques : « L'autobus devenait une sorte d'arche chargée d'âmes, ayant pour mission de leur faire traverser un univers hostile sans encombre. » On se dit qu'Eugène Sue n'est pas loin !

Les récits de Pourcel dérivent rapidement vers le tableau de mœurs avec leurs mouvements de foule, comme s'il fallait toujours illustrer l'opposition entre le groupe, le clan, la famille, le village et l'individu que le destin s'apprête à prendre en main.

Une jeune écrivaine voyage en autobus dans le parc des Laurentides en se laissant glisser dans une douce rêverie aux accents érotiques... un chef de gare à la retraite s'apprête, pour la première

fois de sa vie, à lever la main sur son épouse... des paysans bretons s'échinent à faire les foins et, l'alcool et la fatigue aidant, voilà que l'on s'avise à faire une plaisanterie plus que douteuse à une jeune veuve qui a le tort d'avoir la fierté aussi bellement portée que le verbe.

Il suffit de peu... un geste banal, comme tant d'autres, pour que le personnage soit saisi par un engrenage dont il ne sortira pas indemne. On se dit alors : « si seulement la cuisinière n'avait pas été inspectée... si l'automobile n'avait pas quitté la route à ce moment-là... si le fil du congélateur... si... » Mais que valent tous les si du monde contre l'appel du destin !

Avec, il faut tout de même le déplorer, un bonheur d'écriture inégal, les nouvelles de Pourcel explorent ce lien étroit qui se crée entre un être et la terre où il s'établit, comme si chaque terreau pouvait non seulement produire un homme à sa mesure, mais également générer un type de drame qui le rappelle à l'ordre.

LE DERNIER ÉTÉ BALKANIQUE, Gérard Pourcel, éditions J.C.L. (Chicoutimi), 198 pages, 14,95\$.

Démissions en série chez Pantheon

NEW YORK (d'après AFP) — Quatre des cinq principaux responsables de Pantheon Books ont annoncé qu'ils quitteraient cette prestigieuse maison d'édition new-yorkaise, à la suite de la démission forcée de son directeur André Schiffrin.

Les quatre éditeurs, estimant mercuriel que le renvoi de M. Schiffrin qui a contribué à faire connaître entre autres Simone de Beauvoir, Gunter Grass, Jean Genet et Jean-Paul Sartre aux Américains, était destructeur, voire suicidaire.

Leur engagement vis-à-vis de Pantheon Books, ont-ils ajouté, « n'est plus partagé par ses propriétaires actuels », ce qui ne manquera pas d'entraîner de nouvelles démissions, y compris parmi les auteurs publiés par cette maison.

D'ores et déjà l'écrivain Studs Terkel, qui a écrit sept livres pour cette filiale de Random House, a annoncé qu'il n'y publierait plus rien. « Pantheon, a-t-il déclaré, a toujours été un éditeur de grande classe et André en était le symbole. Son renvoi est un acte de barbarie ».

Les Arts visuels

Stelio Sole à la galerie Madeleine Lacerte

Des tableaux dorés évoquent la mort lente de Venise

Venise se meurt ! Venise se meurt, ses fondations sapées par l'acqua alta, cette « marée haute » hors de l'ordinaire qui inonde tout, et ses pierres et

monuments érodés par la pollution de l'air et de l'eau issue des usines avoisinantes. Ému par cette tragédie urbaine et patrimoniale, l'italien Stelio

Sole a entrepris de préserver dans la mémoire collective ces riches témoins de l'Histoire, et ce en emprisonnant leur âme sous forme de tableaux dorés.

par MARIE DELAGRAVE
LE SOLEIL

Le peintre s'est inspiré des murs patinés et érodés de la cité des Doges, de même que de ses portes et fenêtres en arcade, pour évoquer toute la tristesse que suscite en lui ce naufrage inexorable en dépit des efforts des spécialistes. Verticales pour la plupart, ses toiles sont composées de carrés plus ou moins réguliers (représentant les pierres des murs), des carrés lumineux en ce sens qu'ils sont constitués de fines feuilles de bronze et d'or 18K, 22K ou 23K.

Est-il besoin de préciser que ces matières, précieuses en elle-même, chatoient de fort séduisante façon ? A cet attrait peut-être un peu trop automatique vient cependant s'ajouter le traitement des pigments à l'huile, que Stelio Sole a laissé couler en fines dégoulinures, rappelant le poids de la matière en dissolution, de même que la présence, plus discrète, d'interventions calligraphiques, comparables à des graffitis intemporels.

Poète, le peintre déclare : « Je me suis toujours dit : quand le mur vieillit, l'art pleure. C'est ça, Venise, pour moi : une ville qui est en train de pleurer. »

En entrevue, Stelio Sole raconte ses 40 années de peinture, affirmant que c'est seulement aujourd'hui, avec sa série sur Venise, qu'il est parvenu à produire un langage qui lui soit vraiment personnel. Et pour ce faire, l'artiste en aura parcouru, du chemin, tant géographique que plastique... Né au Venezuela en 1932, Sole



Stelio Sole s'est inspiré des murs patinés et érodés de la cité des Doges.

a grandi en Italie, où il a étudié à l'École des beaux-arts de Venise, puis à l'académie Brera de Milan, sous la direction du sculpteur Marino Marini. Mais n'acceptant pas le compromis politique exigé à l'époque en Italie des artistes désireux de réussir, Stelio Sole quitte son pays pour l'Amérique du Nord, en 1955.

Pollock et Rothko Il tente d'abord de s'immerger

dans le milieu des arts montréalais, mais si l'avant-garde d'alors (dominée par Borduas, Riopelle et Pellon) sourit à sa nature exigeante, c'est en quête d'une peinture « plus forte encore, qui privilégie la libération du geste » que Sole s'établit à New York.

Il y rencontre le fameux Jackson Pollock, père de l'expressionnisme abstrait, mais l'offre que lui fait le peintre Mark Rothko de partager son atelier, en échange de services techniques tels le montage des toiles, marquera davantage le jeune artiste. A un point tel, d'ailleurs, que plusieurs années plus tard Sole ressentira profondément le besoin de quitter l'influence de son maître.

Sa quête d'identité le mène à se réfugier au Québec, en Mauricie, où il trouve la tranquillité d'esprit pour « faire face au même dilemme de la lumière et de la transparence qui préoccupait Rothko, mais en changeant la structure », raconte-t-il. Ses compositions informelles inspirées du paysage urbain de New York font dorénavant place à une décomposition et une épuraton de plus en plus grandes.

Vers 66, Sole retourne en Italie, y côtoyer les peintres de l'avant-garde constructiviste tels Fontana et Castellani. En fait, l'artiste se mettra à voyager beaucoup, conservant un atelier à Trois-Rivières, un à Milan et un autre à Paris. Rien de moins ! D'ailleurs sa feuille de route témoigne d'expositions tenues un peu partout à travers le monde.

À Québec, son unique exposition date de 1977, où il présente au musée provincial sa série 350 millions d'années-lumière (portant sur le temps, l'espace et la couleur), après Venise, Paris et Londres. Puis, sentant qu'il avait atteint un point de non-retour au niveau de l'épuration, Sole se met lentement à recomposer sa toile.

Feuilles d'or
Utilisant la boîte de feuilles d'or que lui avait échangée, contre un des ses tableaux, la célèbre mécène américaine Peggy Guggenheim, Stelio Sole se met enfin à découvrir un langage qui lui convienne, de même qu'un sujet (Venise ainsi que les vestiges de l'art étrusque) qui le stimule encore après plusieurs années d'exploitation.

« Depuis 40 ans que je fais de la peinture, je peux enfin dire que c'est du Stelio Sole. Je ne ramasse plus les miettes des autres », affirme l'artiste qui laisse sous-entendre que sa carrière n'a pas toujours été rose, mais qu'elle a malgré tout été « intéressante ». Sa présente exposition à la galerie Madeleine Lacerte, dotée d'un catalogue en couleurs publié par les éditions du même nom, a d'abord été présentée à Montréal, en novembre, et à Sudbury, en janvier. En mars, ce sera au tour de Trois-Rivières, et en mai, de Milan.

Interrogé quant à sa motivation d'une oeuvre à l'autre, Sole répond : « L'erreur que j'ai fait le tableau précédent ! » Et le tableau ultime, à quoi ressemblerait-il ? « A une grande toile dorée, faite de lumière pure, qui symbolisera pour moi la mort, la paix, la création totale. »

MURI DI VENEZIA E ARCADE ETRUSCHE, peintures de Stelio Sole. A la galerie Madeleine Lacerte, 1 côte Dinan, à Québec. Jusqu'au 10 mars.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

Le mercredi 11 avril, 20h

MOMIX 12\$, 16\$, 22\$

« Quand le rire et la poésie se chevauchent si gracieusement, on croit rêver... Un grand moment ! »

Regis Tremblay, Le Soleil

Billets en vente maintenant

Commandes téléphoniques: 643-8131

DEUX MAGASINS LA BAIE, BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, COLISEE, GRAND THÉÂTRE PALAIS MONTCALM, SALLE ALBERT-ROUSSEAU, SEPT SUPERMARCHÉS PROVIÇO PARTICIPANTS, PERCEPTION DE FRAIS DE SERVICE EN SUS DU PRIX DU BILLET

Billetech

LE SOLEIL

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

Le mercredi 25 avril, 20h

Rudolf NOUREEV
et ses amis

Programme
3 oeuvres dansées par Nouréev:
• Mahler, Chansons d'un voyageur
• Stravinski, Deux frères
• Purcell, Moor's Pavane

2 oeuvres chorégraphiées par Nouréev:
• Tchaïkovski, Pas de deux de La Belle au bois dormant
• Minkus, Pas de deux de Don Quichotte et Paull et Helsted, Pas de six de Napoli

28\$ - 39\$ - 54\$

Commandes téléphoniques: 643-8131

DEUX MAGASINS LA BAIE, BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, COLISEE, GRAND THÉÂTRE PALAIS MONTCALM, SALLE ALBERT-ROUSSEAU, SEPT SUPERMARCHÉS PROVIÇO PARTICIPANTS, PERCEPTION DE FRAIS DE SERVICE EN SUS DU PRIX DU BILLET

Billetech

LE SOLEIL

LECOLE DE DANSE DE QUÉBEC
LE GROUPE DANSE PARTOUT INC.

AUDITIONS

PROGRAMME DE FORMATION PROFESSIONNELLE EN DANSE
AUX NIVEAUX ÉLÉMENTAIRE ET SECONDAIRE AVEC ENSEIGNEMENT SCOLAIRE INTÉGRÉ

En collaboration avec la Commission des écoles catholiques de Québec et son programme Sports-Arts-Études, L'École de Danse de Québec annonce son programme intensif visant l'excellence en danse. Il s'adresse à tous les jeunes qui s'intéressent à la danse, et peut se suivre à partir de la 5e élémentaire jusqu'à l'obtention du diplôme d'études secondaires.

L'admission se fait par audition seulement:
DIMANCHE 4 MARS 1990
Inscription obligatoire
ÉCOLE DE DANSE DE QUÉBEC
880, Père-Marquette (angle Belvédère) 687-3081
Directrice: Dominique Turcotte L.I.S.T.D.

LE SOLEIL

Télé 4 PRÉSENTENT

BÊTES DE SCÈNE
mise en scène Louis Saia

ROCK ET BELLES OREILLES

AU PALAIS MONTCALM, 9, 10, 11, 12 et 13 MAI

Billetech

DEUX MAGASINS LA BAIE, BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, COLISEE, GRAND THÉÂTRE PALAIS MONTCALM, SALLE ALBERT-ROUSSEAU, SEPT SUPERMARCHÉS PROVIÇO PARTICIPANTS, PERCEPTION DE FRAIS DE SERVICE EN SUS DU PRIX DU BILLET

COMMANDE TÉLÉPHONIQUE (CARTE DE CREDIT) TEL. (418) 670 9011

La Chanson

Johanne Blouin ou le besoin d'être aimée

Johanne Blouin a un grand besoin d'amour : en spectacle, elle prend son public d'assaut, le traque et se nourrit de l'enthousiasme des spectateurs.

une critique de FRANCINE JULIEN
LE SOLEIL

Dès les premières notes de son spectacle qu'elle présentait hier, au Grand Théâtre, la chanteuse a en effet invité les spectateurs à taper des mains, les a obligés à réciter tous seuls quelques vers de *L'Hymne au printemps* et les invite même, après moins d'une heure

de spectacle à se lever pour danser!

Mais si la salle a conservé une attitude respectable, on n'a pas caché son plaisir, au grand bonheur de la principale intéressée!

Johanne Blouin donnait le coup d'envoi de sa première vraie tournée solo (une supplémentaire vient d'être annoncée pour le 26 avril, à Québec), hier et a offert un show fort varié : du blues aux annonces de papier de toilette, en

passant par Félix Leclerc et, bien sûr, tous les extraits de son dernier disque, dont elle a consacré la seconde partie du spectacle. C'est surtout en première partie qu'elle étonne, avec des interprétations fameuses comme *Air Mail Special*, d'Ella Fitzgerald.

Très à l'aise, la chanteuse se déplace bien sur scène, à travers des éclairages souvent « inspirés » du dernier spectacle de Francis Cabrel. Et elle est entourée d'une

belle équipe de musiciens... et musiciennes!

Comme on pouvait s'y attendre, Johanne Blouin a changé de costumes à plusieurs reprises et s'est permis quelques excentricités, dont une longue longue longue (!) traîne blanche aux effets visuels étonnants, pour son interprétation de *Rivière*. Elle était certes plus convaincante là-dedans que dans la robe noire qui lui servait d'accessoire pour *Le tango*

de l'amour et de la mort (de Plamondon-Berger), où elle nous inspirait plus le ridicule de Mitsou que la passion d'Astor Piazzola.

Et si on arrive à avaler sans trop de mal des interprétations en anglais qui côtoyaient les chansons de Félix, Johanne Blouin n'arrive tout de même pas à nous toucher véritablement avec ses interprétations de la grande chanson française, comme *De la main*

gauche, qu'elle a livrée, hier, sans véritable émotion.

Johanne Blouin fait une chanteuse de variétés merveilleuse. Dommage qu'elle ne se contente pas de chanter des airs plus légers, qu'elle maîtrise bien.



Johanne Blouin : une première partie consacrée à Félix Leclerc.



La petite galette de vinyle noir est condamnée à disparaître des bacs des disquaires.

LANGAGES

Langages, voix et musique

Cette année, le langage musical et la voix humaine sont en vedette au Musée de la civilisation.

De la musique des années '30 au chant grégorien, du folklore d'ici et d'ailleurs à l'opéra contemporain, des conférences-démonstrations, des ateliers, des films et des récitals commentés vous sont offerts.

À cette occasion, vous pourrez échanger avec des invités prestigieux comme Ginette Reno, Raoul Duguay, Guy Bélanger et bien d'autres.

Du 20 mars au 1^{er} avril, venez expérimenter toute la gamme d'activités qui vous sont offertes.

Programme disponible au Musée
Laissez-passer gratuit
Information et réservation: 643-2158

YΘIKA

MUSÉE DE LA CIVILISATION

LE SOLEIL

Le Musée de la civilisation est une corporation d'État subventionnée par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

Riopelle

Inspiration nature

Peintures, gravures et sculptures

Du 28 février au 15 avril
Du mardi au dimanche de 11 h à 16 h 45

Villa Bagatelle
1563, chemin Saint-Louis, Sillery
(Québec) G1S 1G1
(418) 688-8074

Galerie Tardif-Rouleau
VILLE DE SILLERY
LESOLEIL

MUSÉE DE LA CIVILISATION

DES ACTIVITÉS CULTURELLES

Dans le cadre de l'exposition *Turquie, splendeurs des civilisations anatoliennes*.

CAUSERIE pour les jeunes **QUI ÉTAIT SOLIMAN LE MAGNI-FIQUE?** Avec Vincent Desautels. Le dimanche 4 mars à 14 h. INFORMATION/RÉSERVATION: (418) 643-2158.

POÉSIE Récital de poésie turque ancienne et classique. Avec l'interprète Christian Vézina. Le dimanche 4 mars à 14 h. INFORMATION/RÉSERVATION: (418) 643-2158.

CINÉMA DU MERCREDI **UN ANGE DÉNOMMÉ WANDA.**
Réalisateur: Charles Crichton, interprètes: John Cleese, Jamie Lee Curtis, Kevin Kline, 1988, 108 min. Le 7 mars à 19 h. (entrée libre)

ÉVÈNEMENT

À l'occasion du 50^e anniversaire de l'acquisition du droit de vote des femmes. L'événement *Expressions PluriELLES*.

RENCONTRE ÉCHANGE avec des femmes remarquables: Catherine Fol, cinéaste et Françoise Stanton, femme d'action reconnue pour son engagement politique et social. Le jeudi 8 mars à 20 h.

PROJECTION ÉCHANGE **IL Y A LONGTEMPS QUE JE T'AIME.** Production: Office national du film du Canada. Réalisation: Anne-Claire Poirier, 1989, 88 min. Suivie d'un échange avec la réalisatrice. Le samedi 10 mars à 14 h. INFORMATION/RÉSERVATION: (418) 643-2158. (entrée libre)

EXPOSITION

De la ville à la banlieue, des monuments religieux aux gratte-ciel audacieux, l'exposition *«Architectures du XX^e siècle au Québec»* dessine sous nos yeux la transformation de notre environnement quotidien. Une architecture vivante, dont la diversité et les prouesses techniques reflètent bien une société en mouvement. Venez voir comment s'est bâti notre siècle, à l'exposition *«Architectures du XX^e siècle au Québec»* au Musée de la civilisation. Jusqu'en septembre 1990.

ARCHITECTURES DU XX^e SIÈCLE AU QUÉBEC

HEURES D'OUVERTURE:
Du mardi au dimanche de 10 h 00 à 17 h 00
Le mercredi de 10 h 00 à 21 h 00
Ferme le lundi

ENTRÉE:
Adultes: 4,00 \$
Groupes (20 et plus): 3,00 \$
Troisième âge: 2,00 \$
Étudiants: 2,00 \$
16 ans et moins: Gratuit
Amis du Musée: Gratuit
Entrée libre le mardi

Le Musée de la civilisation est une corporation d'État subventionnée par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

Une gratitude **LESOLEIL**

LES TRÉSORS DU GRENIER

JOURNÉES D'EXPERTISE LES 10 ET 11 MARS 1990 DE 10H À 17H ORGANISÉES PAR "LES AMIS DU MUSÉE DU QUÉBEC"

AU MUSÉE DU QUÉBEC, 1 RUE WOLFE-MONTCALM EN COLLABORATION AVEC L'HÔTEL DES ENCANS DE MONTRÉAL

EXPERTISE: 10\$ PAR OBJET AU PROFIT DES AMIS DU MUSÉE DU QUÉBEC. SERONT PRÉSENTS: SERGE JOYAL c.p., PATRICK DE BUTTÉ, JÉGOR DE SAINT HIPPOLYTE, ALAIN VADON, PAUL MARÉCHAL, MARTINE DE SAINT HIPPOLYTE POUR EXPERTISER LES OBJETS DANS LES DOMAINES SUIVANTS: TABLEAUX CANADIENS, TABLEAUX EUROPÉENS, MEUBLES ANTIQUITÉS-EXTAMPES-TAPIS-ART AFRICAIN OBJETS DE VERTU-ORFÈVRES-ORFÈVRES-BRONZES-BIJOUX-ARMES-LIVRES-PHOTOGRAPHIES-CÉRAMIQUES-CRISTALLERIE-AUTOGRAPHES-SOUVENIRS HISTORIQUES-TISSUS ET ROBES ANCIENNES-PORCELAINES-JOUETS ET POUPÉES.

RENSEIGNEMENTS: (418) 644-0322 ou (418) 644-0893

HÔTEL DES ENCANS DE MONTRÉAL
4521 boul. St-Laurent, Montréal, H2T 1R2
Fax: (514) 282-0342 Téléphone: (514) 849-2505

PERCUTANTE!

MITSOU

À L'AUTOBUS DU SHOWBUSINESS

Demain 20h00

POUR VOUS AVANT TOUT

Radio-Canada Télévision

Où aller à Québec

★/Ciné choix

de Léonce GAUDREAU

- ★★★★: exceptionnel
- ★★★★: excellent
- ★★★: bon
- ★★: passable
- ★: médiocre

A VOIR

★★★★ **MY LEFT FOOT**
Bouleversant jusqu'à la mort de son père. Daniel Day Lewis mérite un Oscar.

★★★★ **MUSIC BOX**
Costa-Gavras toujours aussi fidèle à lui-même dans la dénonciation des injustices.

★★★★ **VALMONT**
Moins perdue que «Les liaisons dangereuses» de Frears, mais plus sensuel.

★★★★ **NE UN 4 JUILLET**
Tom Cruise et Oliver Stone parviennent à s'affranchir du Vietnam. Dérangeant!

★★★½ **DROWNING BY NUMBERS**
Comment se débarrasser de son mari. Joyeusement féroce et cynique. Et très beau!

★★★½ **CRUISING BAR**
Dans la lignée de «Brou» avec un Michel Côté à quatre faces. Drôle à mourir.

★★★★ **FORCE MAJEURE**
Intéressant exercice sur la responsabilité, malgré son approche académique.

★★★★ **MILOU EN MAI**
Les échos de Mai 68, deux décennies plus tard et des illusions en moins.

★★★★ **MEN DON'T LEAVE**
Deux bonnes actrices sauvent la mise de cette comédie sur la vie sans mari pourvoyeur.

★★★★ **RIPOUX CONTRE RIPOUX**
Zidi ressort le même plat avec le duo Lhermitte/Noiret. Drôlement débile.

★★★★ **NOUS NE SOMMES PAS...**
Robert DeNiro et Sean Penn sont fous comme des diables dans l'eau bénite. Burlesque!

★★★★ **UN MONDE SANS PITIE**
Une première œuvre marquante et très actuelle de la jeunesse française.

★★★★ **RETOUR VERS LE FUTUR**
Surveille bien toutes les affiches de signalisation, sinon pas de retour possible.

PEUT-ÊTRE

★★ **BAPTEME**
Le bonheur de la vie ne fait pas toujours celui du cinéma. Comme un album-photos.

★★ **ENQUÊTES INTERNES**
Gere et Garcia dans une histoire emberlificotée. Pas drôle d'être femmes de flics!

★★ **POUR TOUJOURS**
Spielberg se rapproche du cinéma pompier d'un Lelouch, 3e âge. On s'ennuie d'E.T.».

★★ **LA GUERRE DES ROSE**
On n'y va pas de main morte pour ramener la femme à la raison et à la maison.

ATTENTION

★★½ **LE PARTY**
Voyage dans le trou carcéral. Engagé et enragé. On se sent voyeur. Pis après?

Cinéma

CANARDIÈRE (Galeries Canadienne, 661-8575). Retour vers le futur 2 (4) Dim. 13h30, 19h. Sam. 19h. G. Mon cher papa (4) Dim. 12h30, 19h30. Sam. 12h30, 19h30. G. Coci n'est pas un programme double. Prix d'entrée: \$7. \$4 moins de 14 ans et pour les 65 ans et plus. **CINEPLEX CHAREST** (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745) Né le 4 juillet (3) v. française de Born on the 4th of July. 13h, 16h, 19h45, 17h, 19h20, 21h40. 14 ans. **CRUISING BAR** (5) 12h35, 14h50, 17h30, 19h50, 21h55, 14 ans. **My Left Foot** (1) v. française. 12h45, 15h, 17h10, 19h25, 21h40. G. Retour vers le futur 2 (4) 14h, 16h45, 19h15, 21h45. G. La guerre des Rose (4) 13h40, 16h20, 19h10, 21h30. 14 ans. **Pour toujours** (4) v. française de Always. 13h20, 15h30, 19h15, 21h45. G. **Ripoux contre Ripoux** (4) 12h50, 15h, 17h10, 19h20, 21h40. G. Prix d'entrée: \$7. \$4 âge d'or et enfants moins de 14 ans. N.B.: Il est possible de se procurer ses billets à l'avance, la journée même de la représentation à laquelle vous désirez assister.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 650-CLAP). Tous les chiens vont au paradis (4) 12h. G. * Baptême (-) 12h15, 19h. * Drowning by numbers (4) Version originale avec sous-titres français. 13h45, 21h. 14 ans. * Flûte noire (2) Version originale avec sous-titres français. 13h20, 15h30, 19h15, 21h45. G. La révolution française n°1 - Les années lumières (4) 16h. G. * Un monde sans pitié (3) 17h15. G. Prix d'entrée: \$4,50. \$3,50 pour les 50 ans et plus et les moins de 14 ans. Les films précédés d'un * ont un prix spécial de \$7, du ven. au dim. et de \$4,50 du lun. au jeudi. Aussi carte d'abonnement disponible: 10 films pour \$35.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455). * Ouvert tous les jours pendant la semaine de relâche. Salle 1: Après la guerre (1) 13h30, 16h, 18h45, 21h15. G. Salle 2: Patrouilles en folie (5) v. française de Ski Patrol. 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20. G. Salle 3: La petite sirène (3) 13h, 14h45. Le party (5) 16h45, 19h, 21h25. 18 ans. Salle 4: De quoi j'me mêle (4) 12h45, 14h45, 16h45. G. Music Box (4) Version française. 18h50, 21h05. G. Salle 5: Heidi (5) 13h, 15h, 17h. G. Nous ne sommes pas des anges (5) v. française de W. 19h10, 19h30, 21h20, 14 ans. Salle 6: Stanley & Iris (4) v. française. 12h45, 14h50, 17h, 19h10, 21h20. Prix d'entrée: \$7. \$4 enfants et âge d'or.

LIDO (837-0234). Salle 1: Pour toujours (4) v.f. de Always. Sam. Dim. 13h, 19h, 21h15. G. Salle 2: Ripoux contre Ripoux (4) Sam. Dim. 13h, 19h, 21h15. G. Salle 3: Ne un 4 juillet (3) v. française de Born on the 4th of July. Sam. Dim. 13h, 18h30, 21h15, 18 ans. Salle 4: Stanley & Iris (4) v. française. Sam. Dim. 13h, 19h, 21h. G. Prix d'entrée: \$6,50. \$4,50 pour les 14-17 ans; \$3, pour les moins de 13 ans et plus de 65 ans. N.B.: Il est possible de se procurer ses billets à l'avance, la journée même de la représentation à laquelle vous désirez assister.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828). Exigences très spéciales (-) 12h15, 14h50, 17h30, 20h15. Bourgeoises mais perverties (-) 13h20, 16h, 18h40, 21h15. 18 ans. Prix d'entrée: \$6.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1: Valmont (3) Sam. Dim. 13h15, 16h, 19h, 21h30. 14 ans. Salle 2: Tango & Cash (5) Sam. Dim. 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h45, 18 ans. Salle 3: Romero (4) v. française. Sam. Dim. 14h, 16h30, 19h15, 21h20. 14 ans. Prix d'entrée: \$7. \$4 âge d'or et moins de 14 ans pour chaque salle.

PLACE QUÉBEC (525-4524). Salle 1: Men Don't Leave (4) v.o. Sam. Dim. 13h15, 15h45, 18h55, 21h20. G. Salle 2: Enquête interne (4) v. française de Internal Affairs. Sam. Dim. 13h30, 16h, 19h, 21h15. 18 ans. Prix d'entrée: \$7. \$4 enfants et âge d'or.

SAINT-ROY (Place Sainte-Foy, 656-0592). Salle 1: Hunt Red October (1) Sam. Dim. 13h, 15h30, 18h15, 21h. G. Salle 2: Driving Miss Daisy (3) v.o. Sam. Dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h10. G. Salle 3: Le party (5) Sam. Dim. 13h30, 16h, 19h, 21h10, 18 ans. Prix d'entrée: \$7. \$4 enfants et âge d'or.

VIDÉOTHÉÂTRES - Bibliothèque de Charles-Bouvard, 7950, 1ère avenue, salle Pierre Malouin. Entrée libre. Int.: 624-7750. Aug. 14h: Karaté Kid II.

Description des films
Baptême (-) Français 1989. 123 min. Int. Valérie Stroh, Jean-Yves Berthelot. En 1935, dans une petite ville du Nord de la France, une jeune fille, promise au notaire du village, jette son dévolu sur le marchand de beurre. (Clap). **CRUISING BAR** (5) Québec, 1989. Comédie réalisée par Robert Ménard. Int. Michel Côté, Louise Marleau, Geneviève Rioux, Véronique Le Flauguier. On suit quatre personnages du début de leur journée jusqu'à leur soirée dans le cruising bar. (Cineplex Charest). **De quoi j'me mêle?** (4) Version française de Look who's Talking. Américain 1989. 95 min. Comédie sentimentale réalisée par Amy Heckerling. Int. Kirstie Alley, John Travolta. Enceinte de son amant marié, une femme apprend que ce dernier vient de quitter sa femme pour vivre avec une nouvelle maîtresse. (Galeries de la Capitale). **Driving Miss Daisy** (3). Américain 1989. Drame psychologique réalisé par Bruce Beresford. Int.: Jessica Tandy, Moran Freeman. Inquiète par les accidents causés par sa mère, une riche veuve, un industriel lui impose un chauffeur. Une relation faite d'amitié et de respect se développe entre ces deux personnages. (St-Foy). **Drowning by Numbers** (4) Britannique 1988. 118 min. Comédie dramatique réalisée par Peter Greenaway. Int. Joan Plowright, Juliet Stevenson. Trois femmes de génération différentes mais partageant le même nom et la même insatisfaction en viennent à assassiner leur con-

joint. Elles s'associent ensuite pour déjouer la justice. (Clap). **Enquête interne** (4) Inversion française de Internal Affairs. Américain 1989. Drame policier réalisé par Mike Figgitt. Int. Richard Gere, Andy Garcia. Nouvellement promu aux affaires internes de la police de Los Angeles, un homme est appelé à faire la lumière sur le sujet de l'intégrité d'un policier qui est un ancien ami. (Place Québec). **La guerre des Rose** (4) Version française de War Of The Roses. Américain 1989. 116 min. Comédie de meurtres réalisée par Danny De Vito. Voulu dissoudre l'un de ses clients qui désire divorcer, un avocat lui raconte une histoire. Le conte de fée du début se transforme bientôt en cauchemar. (Cineplex Charest). **Heidi** (5) Franco-américain 1989. Mélodrame réalisé par Christopher Leitch. Int. Juliette Caumont, Leslie Caron. Une jeune adolescente quitte ses montagnes pour poursuivre son éducation dans un collège du Nord de l'Italie. Malheureusement l'Italie entre en guerre avec l'Autriche, vent rentrer chez elles. (Galeries de la Capitale). **Men Don't Leave** (4) Américain 1989. 113 min. Drame psychologique réalisé par Paul Brickman. Int. Jessica Lange, Chris O'Donnell. Murt prématurément, un homme laisse dans le deuil sa femme et ses deux fils. La situation financière précaire oblige cette dernière à délaisser ses fils qui sont encore sous le coup de l'émotion. (Place Québec).

Milou en mai (3) Français 1989. Comédie de meurtres réalisée par Louis Malle. Int. Michel Piccoli, Miou-Miou. Un fils négligé par ses parents autour de la dépouille de sa mère. Mais des événements bouleversent la France et toute la famille. (Cineplex Charest). **Mon cher papa** (4) Version française de Dad. Américain 1989. 117 min. Drame psychologique réalisé par Gery David Goldberg. Int. Jack Lemmon, Ted Danson. Un homme de 78 ans qui a une minuscule reprendra goût à la vie lorsque cette dernière à l'hôpital, son fils viendra lui prêter main forte. (Canardière).

Un monde sans pitié (1) Graciano 1988. 84 min. Int. Hippolyte Girardot, Mireille Perrier. Un rebelle sans cause voit ses valeurs bouclées quand il rencontre l'amour sous les traits d'une jeune femme séduisante. (Clap). **Music Box** (4) (Version française). Américain 1989. Drame judiciaire réalisé par Costa-Gavras. Int. Jessica Lange, Armin Mueller-Stahl. Une criminologue repêchée de Chicago, fille d'un immigré hongrois, mène une enquête personnelle sur son père accusé de crimes contre l'humanité pendant la guerre. (Galeries de la Capitale).

Ne un 4 juillet (3) Américain 1989. 135 min. Drame biographique réalisé par Oliver Stone. Int. Tom Cruise, Caroline Kava. Devenu parapégique au Vietnam, un ancien soldat devient de variantes présentes aux d'étendus d'un pénitencier, plusieurs d'entre eux causent divers incidents. (Sainte-Foy et Galeries de la Capitale). **Patrouille en folie** (5) v.f. de Ski Patrol. Américain 1989. Comédie sportive réalisée par Richard Correll. Int.: Roger Rose, Yvette Nipar, Ray Winstone. Un promoteur immobilier veut mettre à main sur le terrain occupé par une station de sports d'hiver. (Galeries de la Capitale).

La petite sirène (3) Américain 1989. 80 min. Conte en dessins animés réalisé par John Musker et Ron Clements. Attribé par la vie des humains, une jeune sirène collectionne les objets terrestres qui la font rêver. Lors d'une tempête, elle sauve un jeune prince. Pour le revoir, elle signe un pacte avec une sorcière. (Galeries de la Capitale). **Pluie noire** (2) Japonais 1989. 123 min. Drame social réalisé par Shohei Imamura. Int. Yoshiko Tanaka, Kazuo Kitamura. Une jeune femme victime de la pluie noire radioactive qui suit la bombe atomique d'Hiroshima voit sa santé se détériorer et fait partie des «intouchables» qu'aucun prétendant n'ose approcher. (Clap). **Pour toujours** (4) Inversion française de Always. Américain 1989. Drame fantastique réalisé par Steven Spielberg. Int. Richard Dreyfuss, Holly Hunter. Un aviateur qui a l'habitude de courir des risques inutiles meurt au cours d'une mission. Afin d'accéder au bonheur éternel, il devra devenir le mentor fantomatique d'un successeur. (Cineplex Charest et Lido).

Retour vers le futur 2 (4) Américain 1989. 108 min. Comédie de science-fiction réalisée par Robert Zemeckis. Int. Michael J. Fox, Christopher Lloyd. Un adolescent et son vieil ami font un périple en l'an 2015. Mais ils se font voler leur machine par un vieillard qui retourne en

1950 changer le cours de l'histoire. (Canardière et Cineplex Charest). **La Révolution française - Les années lumières** (4) Franco-italo-canado-allemand 1989. 170 min. Drame historique réalisé par Robert Enrico. Int. Jean-François Balmer, Klaus Maria Brandauer. Cette première partie reconstitue trois ans de cet événement historique. (Clap). **Ripoux contre Ripoux** (4) Français 1990. 105 min. Comédie policière réalisée par Claude Zidi. Int. Philippe Noiret, Thierry Lhermitte. Faussement accusés de rict, deux inspecteurs assistent impuissants à leur procès ou les petits truands viennent les dénoncer pour corruption. (Cineplex Charest et Lido).

Stanley & Iris (4) Américain 1989. 105 min. Drame sociale réalisé par John Duigan. Int. Raul Julia, Richard Jordan. Les horreurs de la guerre civile du San Salvador à travers le point de vue du père Oscar Romero, archevêque de San Salvador qui fut sauvagement assassiné en mars 1980. (Paris).

Stanley & Iris (4) Américain 1989. 104 min. Drame psychologique réalisé par Martin Ritt. Int. Robert DeNiro, Jane Fonda. Une jeune veuve fait la rencontre d'un cuisinier fort sympathique mais illettré. Malgré les oppositions de sa famille, elle accepte de prendre du temps pour le sortir de son ignorance. (Galeries de la Capitale et Lido).

Tango and Cash (5) Américain 1989. Comédie policière réalisée par André Konchalovsky. Int. Sylvester Stallone, Kurt Russell. Les deux meilleurs détectives de la police de Los Angeles sont pris dans un guet-apens, accusés de meurtre et condamnés à la prison. Ils font alors équipe pour s'évader et se venger. (Paris).

Tous les chiens vont au paradis (4) Irlandais 1989. 84 min. Conte réalisé en dessins animés par Don Bluth, Gary Goldman et Don Kuenster. Un chien débrouillard s'évade de prison avec son jeune complice et tente de reprendre le contrôle du racket qu'il dirigeait. Une fillette qui parle aux animaux mettra cependant en valeur ses bons côtés. (Clap).

Valmont (3) Franco-britannique 1989. 137 min. Comédie de meurtres réalisée par Milos Forman. Int. Colin Firth, Annette Bening. Adaptation libre des «Liaisons dangereuses». La marquise de Merteuil qui désire exercer une vengeance fait appel à un jeune complice afin qu'il compromette une jeune femme. (Paris).

Théâtre

BROU. Avec Michel Côté, Marc Messier et Marcel Gauthier. Ce soir et demain 20h au Palais Montcalm. Prix d'entrée: \$15, \$21, \$24, \$28, \$34, \$37. (ven. sam.)

LES DEUX BEAUX DRAFS (en 3e partie). Avec Rejean Bédard, Louise Desjardins, Hélène Major et Pierre Pirozi. * Dernière représentation ce soir 20h. Implanthéâtre. 2 rue Crémazie est. angle de Salaberry. Réservation: 529-2183.

DIALOGUES DES CARMÉLITES de Georges Bernanos présenté par le Théâtre du Trident. Avec Véronique Aubut, Jacques Baril, Lise Castonguay, Lorraine Côté, José Deschênes, Martin Dion, Marie-Thérèse Fortin, Denise Gagnon, Marie-Ginette Guay, René Hudon, Odette Lampron, Jacques Leblanc, Jacques Lessard, Michel Nadeau, Marie-Hélène Poulin, Jack Robitaille, Irene Roy, Guy-Daniel Tremblay, Guylaine Tremblay, Denise Verville, Ghislaine Vincent. *L'histoire de ces carmélites de Compiegne qui ont donné leur vie à leurs convictions.* Mar. au sam. 20h. Salle Octave-Crémeau du Grand Théâtre. Se termine le 17 mars.

CE SOIR EN DIRECT: MUSIC HALL écrit et joué par Richard Aubé, Chantal Côté, Jean-François Gaudet, Benoît Guoin, Ginette Guay, Gaston Hubert, Andrie Lebel et Jules Philip. *Un hommage aux artistes de variétés, aux techniciens et aux réalisateurs de l'époque.* Mar. au Sam. 20h30. Théâtre de la Bordée, 1143 rue Saint-Jean. Réservation: 694-9631. Se termine le 10 mars.

LE DORTOIR par Carbone 14. Ce soir 20h. *A partir d'une photo de classe et du souvenir précieux d'un docteur se rassemblent des fragments d'histoire, des traces de mémoire de toute une génération.* Salle Albert-Rousseau, 2410 chemin Saint-Foy.

HÉCUBE, tragédie grecque d'Euripide que les élèves sortants du Conservatoire d'art dramatique de Québec. *Pendant la guerre de Troie, Hécube, épouse et mère, assiste à l'immolation de sa fille et au massacre de son fils.* * Dernière représentation ce soir 20h. Théâtre du Conservatoire, 11 rue Saint-Stanislas. Entrée libre. Des laissez-passer sont disponibles au 13 rue Saint-Stanislas de 8h30 à 22h du lundi au vendredi. Rens: 643-9833.

A QUOI TU SERS? par la troupe Akkor de Plessisville. Ce soir 20h. Salle Paul-Eugène Jobin du Cégep de Limoilou. Rens: 647-6674 ou 651-8732 (jeudi) Dominique Boucher.

LE 16e NE RÉPOND PLUS de Réjean Vigneault. Avec la troupe du 9 à 5. *La petite histoire de cinq fonctionnaires dont l'âge varie entre 20 et 60 ans.* Ce soir 20h. Salle Jacques-Marquette du Collège Saint-Charles-Garnier, 950 rue Joffe. Prix d'entrée: \$5.

Soirée dansante

Carrefour canadien international. Soirée interculturelle sous le thème «La paix entre les cultures, condition pour le développement?». Conférence suivie d'un souper international avec mets viet-namiens, cambodgiens, indiens, maghrébins, etc. Spectacle en soirée. Ce soir à compter de 18h. Centre communautaire Saint-Vallier (Edouard-Lavergne), 390 Arago ouest. Prix d'entrée: \$18. Les profits de la soirée serviront à financer des stagiaires de la région de Québec qui iront travailler dans différents pays d'Afrique et d'Amérique Latine.

Musique

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC sous la direction de Simon Straußfeld. Invités: Concerts à la tête du State Academy of Music d'Oslo. Au programme: Berlioz, Moussorgski-Lavell. Invités: Mélanie Holliday, soprano et Igor Filipovic, ténor. Ce soir 20h. Prix d'entrée: \$10, \$40.

LES CHOEURS LES RHAPSODES. Soirée «Chantez-moi d'amour». Chansons d'entour de la Renaissance. Concert produit conjointement avec l'Ensemble Luthissimo. Invités: Sylvain Bergeron et Guy Ross, luths renaissance; Claude Gagnon, cistre et Jacques Chandonnet, orpharion. Les chœurs sont sous la direction de André Chasson. Dimanche 20h. Implanthéâtre, 2 rue Crémazie est. Prix d'entrée: \$13, \$9, pour les étudiants.

LES VIOLONS DU ROY avec l'Ensemble vocal Bernard Labadie «Concert Mozart». Solistes: Lyne Fortin, soprano; Catherine Sévigny, mezzo-soprano; Hugues Saint-Gelais, ténor et Grégoire Legendre, baryton. Dimanche 20h. Prix d'entrée: \$15, \$12. Église Saint-Dominique.

CONCERTS-CROISSANTS. Dimanche 10h30. **Josphine.** Musique cajun. Auditorium Joseph-Lavergne. Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est. Entrée gratuite. Laissez passer disponibles au comptoir de retour des volumes pendant la semaine qui précède chaque spectacle.

MESSE DES ARTISTES. Dimanche 10h45. Invités: Marie-France Bernard et Viviane Leblanc, sopranos; Jean-Charles Castilloux, organiste, Gérard St-Hilaire, pianiste et Rodrigue Bujold, clarinetiste. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080 de la Chevrotière.


LES CONCERTS DU CONSERVATOIRE SE BALADENT. Dimanche 14h. Concert léger de guitare, harpe et violon. Auditorium de la bibliothèque St-André, 2155 boul. Bastien. Entrée libre.

Vernissage

ELIETTE DUFOUR, 169 rue Saint-Paul. Lun. au mer. 11h à 18h. Jeu. et ven. 11h à 20h et Sam. Dim. 12h à 17h. «L'illusion guette» de Jean Devost. St ermine le 26 mars. Vernissage de demain 14h.

DAVID BOWIE

en spectacle au Colisée le 4 mars



NOUVELLE ÉDITION

- The man who sold the world
- Space Oddity
- Hunky Dory
- Changes Bowie

11.99 17.99

MICROSILLON ch. DISQUE COMPACT ch.

OUVERT 7 jours 7 soirs

musique d'outeuil

Le plus grand disquaire à Québec

1095, rue Saint-Jean (Vieux-Québec)

Stationnement gratuit Place d'Youville et Hôtel de ville

musique d'outeuil LA MUSIQUE DES ANNÉES 90



BAD ENGLISH
16.99



BROS
The time
12.99



FRANCIS CABREL
Sarbacane
16.99



TERENCE TRENT D'ARBY
Neither fish nor flesh
16.99



NEW KIDS ON THE BLOCK
Hangin' Tough
16.99



KAOMA
Lambada
12.99



LES B.B.
16.99



EDDIE MONEY
Sounds of money
16.99



ROLLING STONES
Steel wheels
16.99



RUSH
Presto
16.99



BOB DYLAN
Oh Mercy
16.99



FRANCINE RAYMOND
Souvenirs
16.99

2 DERNIERS JOURS

15%

sur tous nos disques compacts, cassettes et albums
étiquettes rouges exceptées

OUVERT 7 jours 7 soirs

musique d'outeuil

Le plus grand disquaire à Québec

1095, rue St-Jean, (Vieux)-Québec

Stationnement gratuit Place d'Youville et Hôtel de ville